



Les fraises d'automne de MOSCOU en 2024

<https://cr451.fr/chine-vietnam-la-difficile-emancipation-bang-mat-khong-bang-long/>

**Chine – Vietnam : la difficile émancipation
« Bằng mặt không bằng lòng »**

Juil 16, 2024

Par Jean-Philippe Eglinger

Sources : Vietnam News Agency/BBC

(<https://www.bbc.com/vietnamese/articles/cyxvywdgpgro>)

« Bằng mặt không bằng lòng » **[1]**

Note de l'auteur

L'objectif de cet (long) article, dont l'écriture a débuté à la fin de l'année 2023, est de présenter la « vision » que les autorités vietnamiennes se font de la relation actuelle Vietnam – Chine.

Cette approche, s'appuie sur une exploitation des sources ouvertes disponibles au Vietnam afin de donner au lecteur la perception qu'ont les autorités de ce pays sur cette relation. L'article n'a donc pas pour but de produire un bilan analytique de la situation mais plutôt de décrire le cheminement de la pensée vietnamienne face à la nature de cette relation.

En préambule, l'auteur propose un « résumé analytique » comme ligne directrice de sa compréhension de la relation.

L'article ensuite engage le lecteur à entrer dans la perception vietnamienne, notamment pour la partie 1 et 3. La partie 2 s'appuyant sur des données plus tangibles.

En effet, cet article vise principalement à présenter la place du narratif vietnamien face à la Chine.

A terme, une fois de cadre des « perceptions » posé, une série d'articles plus analytiques pourraient être proposés. Notamment sur la mesure de l'écart entre la perception vietnamienne et la perception chinoise en pendant.

Sachant que la méthode d'approche devra être différente et davantage s'appuyer plus sur des questionnaires tant au Vietnam qu'en Chine pour avoir une approche plus fine et plus en accord avec la réalité.

Résumé analytique

Ces derniers mois furent l'objet d'un ballet diplomatique intense entre le Vietnam et la Chine ; le Vietnam et les Etats-Unis ; le Vietnam et le Japon, le Vietnam et la Russie...

Les nombreux échanges qui se sont déroulés ces derniers mois entre officiels chinois et vietnamiens sont un indicateur de la densité des relations et des liens forts qui existent entre ces deux pays.

Certes le Vietnam (au même titre que d'autres pays de l'Asean) entre dans la zone d'intérêt géostratégique, politique, économique de la Chine. Cependant il revêt une importance particulière en raison de sa proximité géographique, culturelle, sociale, politique avec son grand voisin et tout cela dans un rapport de puissance asymétrique. Ceci fait que le Vietnam reste très sensible à la direction que prend la Chine et requiert de sa part une parfaite connaissance des objectifs et des stratégies d'avancée chinois en Asie afin de pouvoir les anticiper et de voir comment trouver au mieux son équilibre dans ce contexte.

Cette progression chinoise, outre la conquête de territoires en Mer de Chine se fait de manière hybride, à savoir sur d'autres « échiquiers », à savoir l'économie, la culture, l'influence... Sur lesquels le Vietnam tente de contrebalancer cette avancée par des accords avec d'autres puissance régionales ou internationales.

Paradoxalement, cette proximité du Vietnam avec la Chine rend la tâche « d'émancipation » plus compliquée à gérer pour les autorités vietnamiennes qui doivent arriver à trouver un chemin singulier pour manifester leur volonté d'autonomie sans brusquer son puissant voisin qui peut lui faire ombrage. Ceci se traduit (outre le fait de bien maîtriser la connaissance de la politique chinoise) par l'adoption d'une approche théorisée et ouverte de la « diplomatie du Bambou » visant à faire comprendre que même si les « rhizomes » peuvent être communs les « branches et les feuilles » peuvent, elles, s'émanciper grâce à l'apport d'autres partenaires régionaux et internationaux sans que cela ne remette en cause de manière frontale la dissociation des racines communes réelles ou supposées.

Mais pour arriver à cette politique d'équilibre il est nécessaire que le Vietnam développe une meilleure gestion de ses capteurs à l'étranger afin de bien identifier les principaux courants afin de s'y adapter. Cette nouvelle exigence pourrait également conduire le Vietnam à vouloir mettre en place une forme de stratégie d'influence, via entre-autres sa diplomatie culturelle et

la communauté des Vietnamiens d'outre-mer afin de développer son image et de mettre en avant son caractère « singulier ».

Note méthodologique

Une grande partie (voire la totalité) de cet article s'appuie sur des textes en langue vietnamienne extraits des sources officielles des autorités politiques de ce pays. L'objectif étant de donner la vision de cette relation sino – vietnamienne à travers le prisme des autorités vietnamiennes.

Le parti pris de l'auteur est de traduire au mieux possible cette approche qui se manifeste par une longueur (voire « lourdeur ») des développements tout comme une traduction des termes et des expressions (souvent placées en guillemets) qui peuvent donner l'impression d'une approche « discursive » plus qu'analytique du discours des autorités[2]. Pourtant connaître l'interprétation que se font les autorités vietnamiennes des concepts chinois afin de mieux l'appréhender, fait partie de l'objectif de cet article.

La poursuite, à terme, de cette étude devra prendre en miroir la vision chinoise de la réaction des autorités vietnamiennes à ce discours.

Introduction

La nature des relations entre la Chine et le Vietnam reste difficile à appréhender en raison de la multiplicité et de l'imbrication des « échiquiers » (historiques, linguistiques, culturels, politiques, militaires, économiques, stratégique) sur lesquels elles se jouent.

Les revues de littérature montrent qu'il existe peu de travaux présentant une approche se voulant globale. Certes, il existe de nombreux articles traitant des relations Chine – Vietnam, chacun sur des domaines spécifiques, notamment sur les différends frontaliers et les conflits armés, mais guère d'articles synthétiques traitant différents champs d'application. Et certains domaines de la relation, comme le domaine économique, restent des sujets « sensibles » au Vietnam[3].

Fort de ce premier constat, par où commencer, quelle grille de lecture adopter?

Un constat « physique » d'abord, le Vietnam partage une longue frontière avec la Chine (1 449,5 km), un pays 28,6 fois plus grand que lui en superficie, 15,2 fois en population, 35,7 en PIB, 2,3 fois en PIB par habitant et 17,9 fois en termes d'exportations.

Cette situation fait que le Vietnam se doit de bien connaître et intégrer la vision de la stratégie du développement de son voisin du Nord, afin de pouvoir se positionner en fonction de celle-ci en tentant de ne pas en rester prisonnier. Partant de ce premier constat nous prendrons le parti dans cet article de présenter le regard que les autorités vietnamiennes portent sur ces relations, à travers la présentation et l'analyse de sources vietnamiennes afin de comprendre comment celles-ci appréhendent cette ancienne relation de proximité géographique et d'asymétrie de puissance[4] qui fait que le « Vietnam tend à être extrêmement sensible aux actions chinoises, alors que la Chine tend à être plutôt indifférente à l'égard du Vietnam »,

Une des réponses est le fait que le Vietnam tend à diversifier (voire « noyer ») les champs (domaines) sur lesquels s'applique cette relation « conflictualités/coopérations ». Ces champs multiples et la priorité du « domaine » choisi peut changer en fonction de nombreux paramètres internes ou externes vietnamiens. Nous nous attacherons à considérer les différents champs, géostratégique et géoéconomique.

Enfin, afin de pouvoir « peser » sur son voisin septentrional, qui partage le même système politique que lui, le Vietnam n'hésite pas, non plus, à s'appuyer de manière « opportuniste » sur des acteurs étrangers pouvant soutenir de façon ponctuelle (ou plus marquée) ses intérêts face à la Chine. Avec pour le Vietnam le risque d'être laissé pour compte dans le cas où les deux puissances (américaines et chinoise) souhaiteraient négocier directement, souvent de Parti à Parti. Cette approche tend à être théorisée dans ce que les autorités vietnamiennes définissent comme la « diplomatie du Bambou[5] », qui structure l'approche vietnamienne à l'international et a pour but de permettre aux autorités vietnamiennes de gérer au mieux les relations « fluctuantes » entre aujourd'hui les Etats-Unis et la Chine. Une « ligne de crête » d'autant plus difficile à tenir pour le Vietnam qui semble rencontrer des difficultés à s'extraire d'une vision « obsessionnelle » de la Chine et que son système politique, semblable à celui de son voisin, le contraint plus que ne le libère.

Pour essayer de se détacher de son lien avec la Chine, le Vietnam tente de diversifier ses relations en cherchant des appuis extérieurs comme il l'a toujours fait par le passé afin de trouver un équilibre. Mais il se fait immédiatement rappeler à l'ordre par la Chine. Ainsi, quelques jours seulement après que l'administration Biden a indiqué que le Président américain allait faire une visite au Vietnam dans le but de « rehausser le partenariat stratégique à hauteur de « global[6] », la Chine par l'intermédiaire de son ministre des Affaires étrangères a rappelé au Vietnam que celui-ci se devait de « maintenir fermement l'idéologie Communiste[7] ». Et pour montrer l'importance de cette assertion, les autorités chinoises renforçaient la militarisation de l'îlot de Tri Tôn.

Dans la même veine, quelques heures après la visite au Japon du Président de la République du Vietnam, M. Võ Văn Thưởng[8] durant laquelle le Vietnam a rehaussé le Partenariat Stratégique Intégral avec ce pays, le ministre des Affaires étrangère chinois Wang Yi arrivait à Hanoi pour préparer la prochaine visite du président Xi Jinping au Vietnam. A l'occasion de cette visite, le Président vietnamien, Võ Văn Thưởng a indiqué que « Le Parti, l'État et le peuple du Vietnam considèrent toujours les relations avec la Chine comme un choix stratégique et une priorité absolue dans la politique étrangère globale d'indépendance, d'autonomie, de multilatéralisation et de diversification du Vietnam[9] ».

Les éléments structurants des intentions chinoises :

La Chine a commencé à changer de regard sur la zone Asie à partir des années 1990, la considérant comme une zone stratégique pour elle qui souhaitait s'étendre au-delà de ses frontières continentales. Afin de pouvoir mettre en œuvre son projet, la Chine se devait de régler le différend cambodgien avec le Vietnam[10], pays avec lequel elle entretient des relations diplomatiques depuis janvier 1950[11].

Des pourparlers eurent lieu, entre autres, en septembre 1990[12] lors de la Conférence de Chengdu durant laquelle les représentants des deux partis communistes chinois et vietnamiens ont cherché un compromis qui conduira finalement à la « normalisation » des relations entre les deux pays en novembre 1991[13]. Puis, la Chine fut le premier pays à signer avec le Vietnam un Partenariat Stratégique Intégral en mai 2008. Ensuite, après le XVIII^e Congrès du Parti Communiste Chinois (PCC) (2012), la Chine a poursuivi l'intensification de sa politique régionale, notamment avec ses proches voisins qui sont devenus des partenaires privilégiés pour la réalisation du « rêve chinois » et la mise en place de l'initiative « une ceinture, une route » (Belt and Road) permettant à la Chine d'utiliser tous les outils (politiques, économiques, diplomatiques) pour influencer ses voisins, notamment le

Vietnam, même si le modèle économique chinois reste difficile à « répliquer » au Vietnam et que les deux pays ont un différend important aux sujets des îlots de la Mer de l'Est.^[14]

Les grandes lignes du cadre stratégique chinois en Asie Pacifique^[15]

Plus de 100 ans après la création du Parti Communiste Chinois (1921) et plus de 75 ans après l'établissement de la République Populaire de Chine (1949), l'objectif stratégique de la Chine reste inchangé : devenir la première puissance qui dirige le monde. Après le XVIII^e Congrès du PCC (2012), la Chine est devenue la deuxième économie mondiale (après les Etats-Unis) en termes de PIB (2100 milliards de dollars). La Chine défend l'argument de la « Grande Renaissance de la Nation Chinoise », l'élaboration du « rêve chinois » qui s'appuie sur deux éléments avec « Deux objectifs des centenaires » :

– Le 100^{ème} anniversaire de la création du Parti (1921-2021) avec pour objectif l'édification d'une société de « moyenne aisance » (sortie de la pauvreté, avec la mise en place d'une classe moyenne).

– Les 100 ans de la création de la République Populaire de Chine (1949-2049) permettant la création d'une Chine Socialiste modernisée, civilisée, démocratique, forte et harmonieuse. Après le XIX^e Congrès du PCC (2017), la Chine a ajouté un troisième objectif, celui de faire de la Chine une puissance en Asie Pacifique.

Cette stratégie de la Chine dans la région est clairement explicitée dans le livre blanc publié en janvier 2017 et intitulé « Politiques chinoises en matière de coopération en matière de sécurité dans la région Asie-Pacifique »^[16]. Ce document précise les politiques et les positions de la Chine sur la coopération en matière de sécurité dans la région Asie-Pacifique ; la vision de sécurité de la Chine pour la région Asie-Pacifique ; les relations de la Chine avec d'autres grands pays de la région Asie-Pacifique ; les positions et points de vue de la Chine sur les questions « brûlantes » régionales ; la participation de la Chine aux principaux mécanismes multilatéraux dans la région Asie-Pacifique ; la participation de la Chine à la coopération régionale en matière de sécurité non traditionnelle.

En résumé, la Chine va privilégier le puissant levier économique pour renforcer sa présence sur la zone et ne partagera avec aucun autre pays son rôle de leader sur cette région. Et au service de cette ambition, la Chine déploie la « Belt and Road initiative ».

Parallèlement à cette initiative, la Chine développe une « Diplomatie d'un Grand Pays », une stratégie de « diplomatie de voisinage ^[17] », pour élaborer une « Communauté de Destin de l'Humanité^[18] » (comprenant la communauté Chine-ASEAN, Chine - Mékong..), une « Communauté de Destin Asiatique (en 2014 la Chine a fait part de son point de vue sur la « nouvelle sécurité asiatique^[19] » visant à affirmer son rôle de leadership dans le système de sécurité régional). C'est la base de l'ajustement de la pensée stratégique de sécurité de la Chine, selon laquelle la Chine préconise que « les affaires de l'Asie seront gérées par les Asiatiques », en contradiction avec les déclarations précédentes qui indiquaient que « le Pacifique est suffisamment grand pour accueillir à la fois la Chine et les États-Unis^[20] ».

Par ailleurs, la Chine s'est ralliée à des initiatives comme le *Regional Comprehensive Economic Partnership* (RCEP, qui comprend les 10 pays de l'ASEAN (initiateur du projet) et 5 pays : la Chine, le Japon, la Corée, l'Australie, et la Nouvelle-Zélande). Elle a en outre proposé la mise en place d'une zone de libre échanges en Asie-Pacifique, avec les 21 pays membres de l'APEC, créé la Banque Asiatique d'Investissement dans les Infrastructures (BAII) et poussé

l'internationalisation du Renminbi[21][22], notamment au niveau de la zone Asie du Sud-Est « en raison de sa proximité géographique, économique et politique avec Pékin, faisant de la zone un témoin privilégié de la stratégie d'expansion monétaire chinoise »[23].

La perception vietnamienne du rôle du Vietnam dans la stratégie actuelle de la Chine

Une relation ancienne et complexe

Selon le politologue Vũ Hồng Lâm[24] « Les relations sino-vietnamiennes sont l'une des plus anciennes relations géopolitiques du monde à ce jour, lorsque que l'on se réfère aux 'relations géopolitiques' qui englobent une relation qui va au-delà de la relation existante 'entre les deux pays'. En effet, au cours de ses presque vingt-deux siècles d'histoire, la relation entre le Vietnam et la Chine ne s'est pas toujours catégorisée comme une relation entre deux 'états souverains', au sens où nous l'entendons actuellement. La relation 'Vietnam-Chine' doit plutôt être considérée comme une relation entre les deux 'entités géopolitiques' ». Durant sa période de « construction et de défense du pays[25] », le Vietnam a toujours eu à faire face à l'expansionnisme Chinois. Il fut envahi et colonisé par son voisin du Nord pendant 10 siècles, à partir de 179 avant JC. La citadelle de Cổ Loa tombant face à Triệu Đà, l'État d'Âu Lạc entra dans une période de domination du Nord qui dura 1 000 ans, de 179 avant JC à 938 après JC.

Pendant 1 000 ans d'invasion et expansionnisme chinois les Vietnamiens ont cependant réussi à maintenir une forte vitalité de la culture nationale vietnamienne. La Chine a toujours eu du mal à assimiler cette « marche du Sud », la sinisation forcée n'ayant pas réussi à atteindre le noyau culturel populaire qui est toujours fortement empreint de la culture vietnamienne originelle, avec des caractéristiques et des manières vietnamiennes. Du point de vue vietnamien, l'expansionnisme et l'hégémonie chinois ont toujours débouché sur des guerres d'agression, pour imposer leur domination et annexer les territoires du Vietnam. Pour les Vietnamiens, cette lutte contre l'invasion du Nord constitue l'ADN, le thème principal de l'histoire vietnamienne. Le peuple vietnamien a toujours su résister héroïquement, avec ténacité, avec persistance et longtemps à tous les complots d'invasion et d'expansion des envahisseurs chinois et a toujours affirmé le statut d'indépendance et d'autosuffisance de la nation.

Le positionnement du Vietnam dans la stratégie mondiale et régionale de la Chine

Selon les autorités vietnamiennes, le Vietnam joue un rôle géostratégique extrêmement important dans la stratégie mondiale et régionale chinoise.

En effet, le Vietnam a des frontières terrestre et maritime communes avec la Chine. Parmi les trois pays qui partagent une frontière avec le Vietnam (Chine, Laos, Cambodge), la Chine est celui qui représente le plus de difficultés. La Chine est le seul voisin qui a attaqué la capitale vietnamienne à de nombreuses reprises dans l'histoire. Selon les autorités vietnamiennes, la Chine représente une menace pour le Vietnam pour deux raisons : sa proximité géographique et son asymétrie de puissance. Comme le Vietnam appartient à l'Asie du Sud Est et qu'il représente l'unique voie méridionale pour la Chine en raison, à la fois, d'une continuité terrestre et maritime, il représente donc un point d'appui de choix pour la Chine dans sa progression vers le Sud.

En effet, bien que le Vietnam reste un petit pays d'Asie du Sud-est, le territoire reste étendu, le long de la mer de l'Est. En regardant la carte, on peut voir que le Vietnam est le seul pays

d'Asie du Sud-est qui a un passage terrestre vers le continent asiatique et en même temps une ouverture sur la mer de l'Est. C'est aussi le pays qui détient le plus d'îlots revendiqués dans les îles Spratleys. De plus, le port de Cam Ranh à Nha Trang est l'un des ports en eaux profondes de premier rang mondial, et très apprécié par la marine de différents pays qui y font escale. En d'autres termes, le port de Cam Ranh en fait une base idéale pour les forces maritimes souhaitant opérer un contrôle sur la mer de l'Est.

Le Vietnam, pays riche en ressources, avec la troisième population de l'ASEAN, doté d'une armée de premier rang en Asie, et disposant d'une position géostratégique de premier ordre, peut être considéré comme une force d'opposition à la marche vers le Sud de la Chine par voie terrestre et maritime. C'est la raison pour laquelle, selon le point de vue vietnamien, la Chine tend toujours à considérer le Vietnam comme un adversaire à maîtriser.

Le Vietnam est donc fortement impacté par les réajustements de la stratégie globale et régionale de la Chine : il est par nature un maillon important dans la stratégie de maillage des infrastructures entre la Chine et les pays de l'Asean.

Depuis la crise asiatique de 1997-1998, la Chine a rapidement déployé son offensive de charme en direction des pays d'Asie du Sud Est afin qu'ils deviennent une zone d'influence importante. Ce pays a été le premier à mettre en place des accords de libre-échange et à promouvoir le développement des modèles coopératifs du type ASEAN+1, ASEAN+N. La Chine a également déployé le projet « Un axe, deux ailes [26] » avec les pays de l'Asie du Sud-est.

Le Vietnam est impliqué dans toutes ces initiatives, voire pris en étau. Ces programmes indiquent clairement que le Vietnam constitue un jalon clé dans la stratégie régionale chinoise pour l'aider à progresser vers le Sud et étendre son influence sur la région Sud-est-asiatique. Avec le nouveau positionnement et la nouvelle force de la Chine, le Vietnam et la région d'Asie du Sud-est sont devenues encore plus importantes aux yeux de la Chine, notamment dans sa stratégie d'influence pour contrer la politique Indopacifique américaine. Ce que la Chine cherche à faire avec le Vietnam et les pays d'Asie du Sud Est, c'est continuer à maintenir, renforcer son proche environnement dans un esprit de paix, de stabilité lui permettant de se concentrer sur son développement économique, et atteindre les 3 objectifs politiques précités 2020, 2035, 2049; saper, affaiblir les alliances américaines dans la région ; dans le même temps empêcher la mise en place de coalitions, d'alliances pouvant former un bloc anti-Chine [27]; établir une position internationale forte, mettre en place un nouvel ordre économique et politique chinois en remplacement de l'ordre ancien américain et occidental ; prouver (démontrer) que la Chine sous la direction du Parti Communiste Chinois peut être considérée comme modèle type pour les pays en développement, en remplacement du modèle développement démocratique américain et occidental et proposer ainsi un modèle alternatif décrit sous le terme « consensus de Pékin » en lieu et place du « consensus de Washington » [28].

Le Vietnam figure spécifiquement sur l'un des six principaux couloirs économiques de la BRI, soit celui qui relie la Chine et la péninsule indochinoise [29]. Si l'on examine la position du Vietnam par rapport à la Chine-ASEAN on s'aperçoit que la stratégie « Un axe, deux ailes » vise à accroître l'impact de la Chine en Asie du Sud-est, approche également connue sous le nom de stratégie des 3 M : la coopération économique continentale (Mainland), la coopération économique maritime (Maritime), la coopération économique de la zone Mékong. Les programmes régionaux d'interconnexion entre la Chine et l'ASEAN permettent de voir comment la Chine utilise donc le Vietnam comme porte d'accès pour se diriger vers le Sud.

Par ailleurs, après que la Chine a développé la stratégie BRI avec les deux principales routes maritimes en parallèle avec les 5 lignes et 6 couloirs économiques terrestres, l'ASEAN est passée d'une position centrale dans la coopération économique régionale à une position décentrée et plus modeste dans la politique de grande interconnectivité au niveau de la totalité de la zone Asie et du monde. Par ailleurs, la position du Vietnam dans le cadre de la stratégie chinoise du déplacement vers le Sud reste également floue. Sur ces routes, les pays de l'Asie du Sud-est qui semblent occuper un rôle important sont le Myanmar (le couloir BCIM, qui est une voie pour la Chine de descendre vers le Sud-ouest dans l'océan Indien), la Thaïlande (par l'Isthme de Kra [30]) et l'Indonésie (le pays insulaire de la mer de Chine, verrou vers le Pacifique).

En ce qui concerne le Vietnam, la « Stratégie de sécurité nationale » adoptée par le Politburo du PCC le 23 janvier 2015, indique que sur ce pays, la Chine considère le Japon et les États-Unis comme des concurrents directs [31]. Concernant les pays de l'ASEAN, le Vietnam comme les Philippines, bien qu'ils ne soient pas considérés comme des concurrents, sont tout de même perçus par la Chine comme ayant la possibilité de coopérer avec d'autres pays pour constituer une alliance contre la Chine. C'est la raison pour laquelle, la Chine continue de revendiquer et d'affirmer sa souveraineté plus durement à l'égard de ces deux pays.

Cependant, la Chine a aussi toujours comme objectif de maintenir une bonne relation avec le Vietnam afin de l'empêcher de « tomber » dans les mains des États-Unis. Dans le même temps, la Chine tente d'isoler les Philippines, afin d'éviter que le Vietnam soutienne ou collabore avec les Philippines intégrant ainsi le bloc États-Unis – Japon – Philippines – Vietnam qui pourrait faire naître une alliance visant à combattre la Chine [32]. Tout rapprochement que le Vietnam entreprend avec les États-Unis et le Japon étant des signaux clairs envoyés à la Chine.

La politique de la Chine vis-à-vis du Vietnam sera faite d'équilibre, d'implication, de contrôle, d'attractivité. L'objectif de la relation est de faire en sorte de ne pas trop renforcer le Vietnam, et de le garder dans sa zone de contrôle, mais aussi d'éviter qu'il devienne insatisfait ce qui le pousserait à chercher des liens avec des pays pouvant contrer la Chine. Cela se fait également grâce à la proximité des systèmes politiques chinois et vietnamien qui sont les deux derniers grands pays à disposer d'un système communiste qui malgré les « hauts et les bas » alimente une certaine « proximité » affichée dans des moments critiques [33].

Ce que l'on connaît de l'état de l'avancée Chinoise au Vietnam, notamment dans le domaine économique et dans les infrastructures critiques au Vietnam

Le constat des relations économiques et sociales

Les relations économiques et sociales entre le Vietnam et la Chine, si proches politiquement et culturellement, forment aussi un « échiquier » privilégié de la conflictualité/coopération existantes entre ces deux pays. La volonté chinoise d'avancer vers l'ASEAN en s'appuyant sur le Vietnam se traduit par une avancée économique dans ce pays qui essaie d'en tirer les avantages mais aussi de contrebalancer cette emprise croissante en recourant aux coopérations économiques avec d'autres pays de la région (Corée, Japon) et au-delà (États-Unis, Union Européenne). Le but de cette section est de mieux cerner les vecteurs de présence économique chinoise au Vietnam.

Les échanges commerciaux entre le Vietnam et la Chine ont été multipliés par 60 entre 2000 et 2022. La Chine est devenue le premier partenaire commercial du Vietnam en 2010^[34] et, depuis 2018, le Vietnam a surpassé la Malaisie, devenant ainsi le plus grand partenaire commercial de la Chine en Asie du Sud-est^[35]. Outre ces relations commerciales, les deux pays sont liés par des investissements, principalement chinois au Vietnam. Ce dernier est devenu progressivement une plateforme de façonnage d'intrants provenant de Chine, une situation d'autant plus « confortable » que la Chine offre des crédits d'aide à l'importation aux entreprises vietnamiennes. Le revers de la médaille est que la puissance commerciale chinoise écrase le Vietnam et contraint le développement des entreprises vietnamiennes.

Ces relations restent toutefois difficilement « analysables » pour les raisons suivantes.

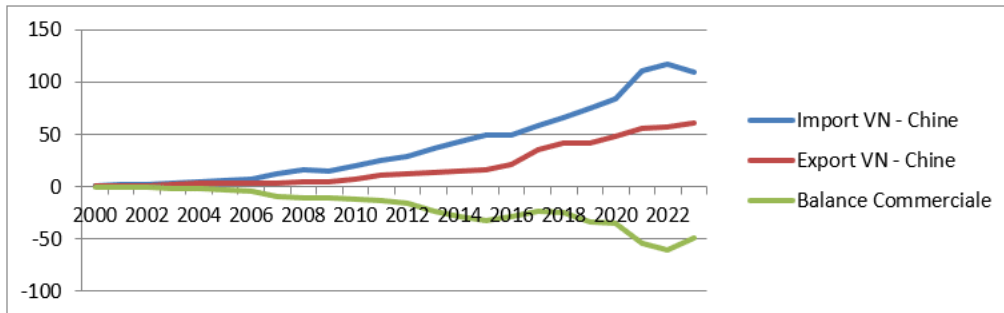
Tout d'abord, du fait du commerce frontalier qui alimente les provinces septentrionales, relativement pauvres, du Vietnam. Les autorités des deux pays acceptaient des échanges « non officiels » de marchandises sur les 1 000 kilomètres de frontières terrestres, et ce malgré la construction d'un mur électrifié sur une partie de la frontière ^[36] visant à « limiter les trafics humains » selon les autorités chinoises. A noter également que dans les années 90, ce commerce non officiel de marchandises fut un moyen pour les autorités vietnamiennes de maîtriser l'inflation dans le cadre d'ouverture du Vietnam et de donner accès à des produits que le Vietnam ne produisait pas.

Ensuite en raison des « remontées statistiques » qui souvent varient en fonction des institutions des deux pays. Par exemple, selon les chiffres rapportés par le Département Général des Statistiques du Vietnam, « en 2022 le montant du commerce bilatéral Vietnam-Chine atteint 175,56 milliards de dollars (en hausse de 5,47%), avec des exportations vietnamiennes à 57,7 milliards de dollars (en hausse de 3,18%), et des importations à 117,86 milliards de dollars (en hausse de 6,63%) ; le déficit commercial s'est élevé à 60,17 milliards de dollars (en hausse de 10,18%). Alors que dans le même temps « selon les données chinoises », le montant total du commerce entre les deux pays s'élève à 234,9 milliards de dollars en 2022, soit une augmentation de 2,1% par rapport à 2021, avec 87,9 milliards de dollars d'exportations vers la Chine (en baisse de 4,7%), 146,9 milliards de dollars d'importations en provenance de Chine (en augmentation de 6,8%), et un déficit commercial du Vietnam par rapport à la Chine de 59 milliards de dollars »^[37]. Ces chiffres soulignent le fort décalage entre les déclarations des exportations vietnamiennes officiellement enregistrées et celles reconnues par la Chine.

Enfin pour des raisons « politiques ». En effet, concernant le domaine des investissements, il n'est pas rare dans certains graphiques de voir apparaître le terme de « Territoires^[38] » qui est la dénomination officielle de Taiwan^[39] dans les chiffres des investissements étrangers. Par ailleurs, il n'est guère aisé de connaître avec précision l'origine des fonds quand il s'agit des investissements provenant de Hong Kong et Taïwan.

Principales caractéristiques des relations commerciales

La Chine est le premier fournisseur du Vietnam et son second client après les Etats-Unis et avant l'Union Européenne^[40]. Le déficit commercial vietnamien à l'égard de la Chine est récurrent, voire structurel.



Echelle : Mds USD - Sources : GSO, AVI, travaux personnels.

Le premier point à souligner est que le Vietnam se retourne souvent vers la Chine pour des raisons de proximité géographique, alors qu'il pourrait

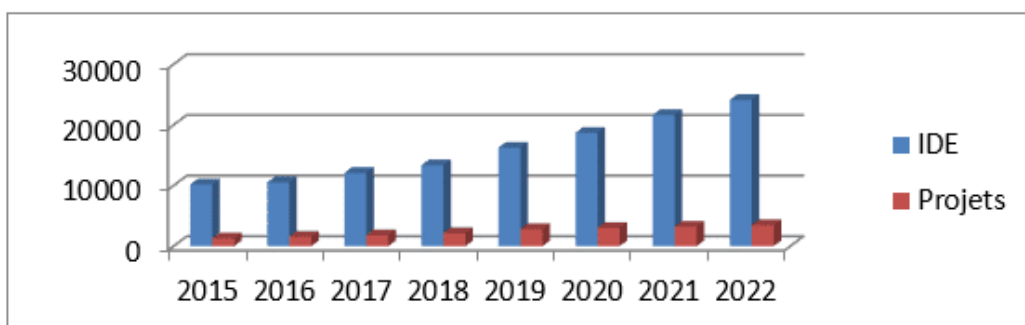
sans doute trouver des marchés d'exportation plus avantageux. Ensuite, les goûts de consommation entre Chinois et Vietnamiens sont assez proches, et la Chine, devenue l'atelier du monde, peut aisément fournir au Vietnam des produits de marques comme Midea, Aqua, Xiaomi, Huawei, Oppo à des prix et une qualité que n'ont pas les produits vietnamiens. En retour, les principaux produits vietnamiens exportés vers la Chine sur la période 1995 – 2020 sont des biens intermédiaires (pour 51,5%, dont minéraux, caoutchouc, fibres...) ; les biens de consommation (légumes, fruits, fruits de mer, riz, manioc[41]...) ne représentent que 22,4%, le Vietnam ayant encore du mal à « monter en gamme ».

Par ailleurs, la mise en place, par les autorités chinoises, de crédits à l'importation à destination des entreprises vietnamiennes rend l'économie vietnamienne encore plus dépendante de l'économie chinoise, en l'intégrant plus profondément. A ce titre on remarque depuis le début de l'année 2024 un renforcement des relations commerciales entre les deux pays au profit de la Chine, qui inonde le Vietnam de ses productions excédentaires à faibles prix[42]. Ces importations qui servaient au Vietnam à maîtriser l'inflation dans les années 1990-2000, sont maintenant un réel danger pour le développement d'une industrie vietnamienne de produits de consommation.

Principales caractéristiques des relations d'investissement

Depuis 1987, date de la promulgation de la Loi sur les investissements étrangers[43], le Vietnam a constitué un stock total de capitaux d'environ 438,7 milliards de dollars[44]. Sur ce montant d'investissements approuvés, seuls 274 milliards d'USD ont été effectivement décaissés (62,5%). Le Vietnam compte environ 36 300 projets étrangers.

On remarque une croissance régulière de ces investissements depuis 2011, qui a atteint un pic en 2018/2019 où la Chine était le premier investisseur étranger au Vietnam[45] avec un capital annuel d'investissement enregistré de 1,56 milliard d'USD.



Echelle : millions de USD - Sources : GSO, Ministère du Plan et de l'Investissement, travaux personnels

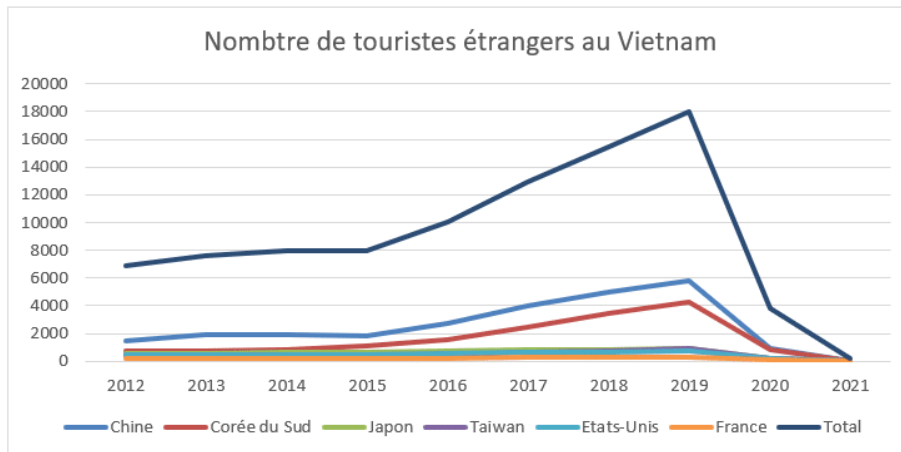
Début 2023, le stock cumulé des IDE chinois (Chine Continentale hors Hong Kong et Taiwan) au Vietnam atteint environ 23 milliards d'USD (5,5%) avec environ 3500 projets (10%).

Ce qui est intéressant à voir, c'est la distribution des investissements étrangers chinois (Chine continentale) Hong Kong et Taiwan (souvent présentés par les médias vietnamien comme « chinois » [46]) qui pris ensemble représentent alors un total de 89,5 milliards d'USD [47]. Les investissements chinois au Vietnam se concentrent essentiellement dans les zones côtières, les grandes villes où la capacité à mobiliser de la main d'œuvre est importante et les infrastructures développées pour les activités d'import-export, (notamment dans les zones industrielles [48]) et les activités de production industrielle. Ce qui représente un changement : il y a quelques années les investissements chinois se concentraient essentiellement dans les hôtels, les banques et la petite production de biens de consommation.

Cette vague d'investissements « chinois » au Vietnam peut être expliquée de différentes manières. Il peut s'agir d'une relocalisation d'entreprises de droit chinois (chinoises ou étrangères) souhaitant sortir de Chine et/ou souhaitant mettre en place la stratégie de Chine+1 [49] pour des raisons économiques (hausse des prix de production), commerciales (contourner les droits de douanes frappant les entreprises chinoises) ou autres (resserrement des politiques du gouvernement chinois envers les sociétés étrangères installées en Chine). Comme l'indiquait le professeur Nguyễn Mai « La Chine est un pays qui exporte beaucoup de matières premières et d'accessoires vers le Vietnam. Par conséquent, il n'est pas exclu que la Chine souhaite investir dans la production au Vietnam pour obtenir le label « origine vietnamienne », et en profitant des Accords de Libre Echanges signés par le Vietnam, bénéficier d'avantages fiscaux lors de l'exportation à l'étranger, en évitant les ordonnances fiscales des États-Unis » [50]. D'une économie de façonnage, où les usines d'assemblage étaient vietnamiennes, le Vietnam passerait à une économie sino-vietnamienne où son outil de production serait financé par des fonds chinois [51]. Par ailleurs, les coûts de production demeurant inférieurs au Vietnam, les entreprises chinoises ont tout intérêt à produire au Vietnam. Elles peuvent également optimiser les effets de change entre les deux pays. Dans ce processus, les besoins en importation de machine outils du Vietnam augmentent tout comme les besoins en personnel. Le nombre de ressortissants chinois vivant au Vietnam est d'ailleurs en hausse (environ 750 000 personnes selon le dernier recensement [52]). Le fait que le Vietnam puisse bénéficier des investissements directs étrangers et des Aides au Développement chinois est un atout important pour le développement de l'économie. Ce mouvement a aussi pour conséquence de renforcer la présence de la Chine au Vietnam.

4. Autres

Une autre dépendance économique à laquelle le Vietnam est soumise est l'activité touristique. En 2019, au pic de l'activité touristique étrangère au Vietnam avant la crise du Covid, le Vietnam a accueilli plus de 19 millions de touristes étrangers [53], en majorité asiatiques (environ 63%) dont 6 millions de Chinois (premier bloc sur le schéma ci-dessus, suivi des Coréens du sud et des Japonais...).



Source : Département Général des Statistiques

Depuis le Covid cette source s'est tarie. Même si la reprise est amorcée, pour 2023 le nombre de touristes étrangers au Vietnam a atteint environ 12,5 millions de personnes, soit 70% du nombre pré Covid de 2019, dont 9,78 millions venant d'Asie, (3,6 millions de Coréens et 1,74 millions de Chinois). Par ailleurs, La Chine, comme d'autres pays,

déploie une politique « d'Aide Publique au Développement » active au Vietnam, notamment à travers d'importants projets d'infrastructures (énergie, transports, ...) qui demandent des apports en capitaux dont le Vietnam manque cruellement. Le cas du Métro de Hanoi (ligne 2A Cát Linh – Hà Đông) est toutefois emblématique des difficultés que posent au Vietnam de tels projets « publics » chinois, marqués par des problèmes de qualité des équipements, des retards et des surcoûts. Même si ces difficultés ne sont pas propres aux projets chinois, la différence est que, lorsqu'elles surviennent, la partie chinoise a plus de moyens de contraindre la partie vietnamienne. Dans des cas extrêmes, la Chine peut aller jusqu'à rapatrier ses experts, laissant les Vietnamiens se « débrouiller » tout seuls. Le projet commencé en 2008 s'est terminé en 2021, les ingénieurs chinois étant revenus après la crise du Covid.

Dans le domaine de l'énergie, les prestataires chinois sont également très présents sur les chantiers de construction, notamment dans les projets EPC (*Engineering – Procurement – Construction*) de centrales thermiques – avec une part de marché de 90% en 2012^[54]. Jusqu'en 2021, année où la Chine a pris la décision d'arrêter de financer les centrales à charbon, la Chine finançait aussi la moitié des projets de centrales à charbon du pays (*via* la China Development Bank, l'EXIM Bank et Huadian Corp.). Par ailleurs, dans le domaine du nucléaire, un MOU a été signé entre la Chine et le Vietnam en 2010 et même si aucun investissement n'a été réalisé, la Chine figurait parmi les pays qui s'étaient positionnés pour participer au programme nucléaire vietnamien, suspendu depuis 2016^[55].

Dans le domaine minier, en 2009, le général Võ Nguyễn Giáp s'est opposé aux projets du gouvernement vietnamien d'exploiter les mines de bauxite dans les provinces de Lâm Đồng et Đắk Nông dans le centre du pays, en coopération avec l'entreprise d'Etat China Aluminium Company, au motif, notamment, que le projet permettrait à la Chine d'acquérir une emprise stratégique dans une région critique pour la sécurité nationale^[56], à savoir les hauts plateaux de Tây Nguyên dont la mise en valeur était traditionnellement assurée par la Compagnie Générale numéro 15 de l'armée^[57]. Le projet a finalement été déployé sur les hauts plateaux. Plus récemment, une étude indiquait que le Vietnam détient la deuxième réserve de Bauxite au monde^[58]. Cette richesse du sous-sol vietnamien devenant un enjeu d'intérêt et permettant au Vietnam de faire jouer la politique du « balancing^[59] » entre la Chine^[60] et d'autres pays comme l'Australie et la Corée du Sud notamment...

Dans le domaine de la communication, des entreprises chinoises ont pris des participations minoritaires dans certaines entreprises vietnamiennes des hautes technologies. Tencent

aurait ainsi investi dans VNG, maison mère de Zalo, première messagerie électronique du pays[61] et, en 2019, JD.com est devenu le premier actionnaire (26%) de la plateforme vietnamienne de commerce électronique, Tiki.vn (troisième acteur du marché). De plus dans le domaine des jeux vidéo, « quelque 85% des jeux légalement en opération sur le territoire vietnamien (...) environ 70% sont d'origine chinoise[62] (...) avec des référents culturels chinois[63] comme Giang hồ kỳ hiệp, Thiên tử, Thanh vân chí, Nhất thông giang hồ, Hoàn hảo giang hồ, kiếm vũ» qui ne sont guère éloignés des éléments culturels vietnamiens. Ce secteur est aussi un puissant vecteur d'influence culturelle pour la Chine.

Conscientes de ces dépendances, les autorités vietnamiennes semblent décidées à prendre des mesures. Ainsi les rapports des 12^{ème} (2016) et 13^{ème} (2021) Congrès du PCV soulignent la nécessité de garantir la « *sécurité économique* » du pays et d'œuvrer « *proactivement* » à l'amélioration de son « *système de défense* » dans ce domaine[64].

Un exemple concret de l'application de cette préconisation du PCV concerne le secteur des télécoms. Après avoir autorisé l'entrée de Huawei au Vietnam au début des années 2000, via le nouvel opérateur téléphonique mobile vietnamien Viettel, les autorités vietnamiennes ont pris la Décision dès 2017 que les opérateurs téléphoniques devaient se passer de Huawei et de ZTE pour le développement des réseaux 5G[65].

En 2019 également, le Ministère de la sécurité publique vietnamienne a demandé à MK Group de développer ses activités dans le domaine des caméras de sécurité afin de disposer d'une alternative nationale aux leaders chinois que sont HikVision, Dahua, etc.[66] Enfin, dans le domaine de l'immobilier[67], certaines affaires récentes montrent des liens importants entre des Vietnamiens d'origine chinoise, les Hoa Kiêu[68], et des milieux d'affaires chinois.

Les difficultés et les modes de riposte vietnamiens

En règle générale la politique étrangère vietnamienne cherche à trouver des points d'appui multiples afin de contrer les approches de potentiels ennemis reprenant ainsi la phrase du Président Hồ Chí Minh :

« Si vous voulez faire une révolution victorieuse, vous devez clairement distinguer qui est votre ami et qui est votre ennemi. Vous devez avoir plus d'amis et moins d'ennemis[69]. »

Cette conception « guerrière et révolutionnaire » a été adaptée au monde politique et économique, et cette volonté pour le Vietnam d'être «ami avec tous les pays de la communauté internationale[70] », permettant une meilleure intégration «économique mondiale », a toujours été affirmée depuis le VII^e Congrès du Parti Communiste Vietnamien[71].

Cela permet également aux autorités vietnamiennes non seulement de « multiplier » ses relations politiques et économiques mais aussi de « diluer » celles-ci face à son voisin du Nord qui pourrait reprocher au Vietnam de s'allier plus à un bloc qu'à un autre.

C'est la raison pour laquelle le Vietnam s'attache à signer de nombreux accords internationaux multilatéraux et bilatéraux tant sur l'échiquier économique[72] que géostratégique[73] pour mieux naviguer dans une relation du « faible au fort » que lui impose la Chine. Lui permettant ainsi de mieux louvoyer et s'adapter aux changements géostratégique et économiques qu'il s'efforce d'anticiper.

Cette capacité d'anticipation devient un réel enjeu pour les autorités vietnamiennes qui tentent de mobiliser leurs réseaux à l'étranger afin de mieux connaître les positions des autorités des pays concernés afin de pouvoir être en mesure de « limiter l'incertitude » dans un monde en plein changement.

Le pendant de cette nécessité d'adaptation pour le Vietnam est aussi la nécessité de montrer que le Vietnam a intégré cette notion de mouvement et qu'il la théorise dans son approche des relations internationales pour montrer qu'il ne « subit pas » mais qu'il est en situation permanente de composer. Ce positionnement du « faible au fort » dans une relation mouvante a été théorisé dans ce que l'on appelle la « diplomatie du bambou ».

La « Diplomatie du Bambou » et ses applications

Depuis quelques mois la référence à la « diplomatie du Bambou^[74] » est mise en avant pour tenter d'expliquer les prises de position des autorités vietnamiennes sur différents sujets, notamment économiques.

Quelquefois mal comprise^[75], cette orientation a pourtant été clairement endossée et expliquée en détail par le secrétaire général du Parti Communiste Vietnamien, M. Nguyễn Phú Trọng au cours d'une réunion « Relations Extérieures » (première de l'histoire du Parti Communiste Vietnamien) organisée par le Politburo et le Secrétariat^[76] le 14 décembre 2021 afin de tenter une « théorisation » de l'approche pragmatique du « faible au fort ». Cette approche dont nous proposons ci-après les principaux faits structurants fait également l'objet d'un ouvrage intitulé « Elaborer et développer une politique étrangère et une diplomatie vietnamienne globale et moderne, imprégnée de l'identité du 'bambou vietnamien' ». ^[77]

La mise en place de cette réflexion se fonde sur les réalisations de la politique de « Renouveau » du Vietnam^[78] dans le cadre de son intégration mondiale^[79] dans un environnement en pleine évolution. Il s'agit dans ce processus « d'évaluer les réalisations du pays en matière de politique étrangère, de se pencher sur les retours d'expériences et d'élargir le message d'un pays vis-à-vis de ses relations extérieures, de son autonomie, de la paix, de son amitié, de sa coopération et de son développement, en privilégiant la diversification multilatérale des relations extérieures ».

Lors de cette conférence, le secrétaire général M. Nguyễn Phú Trọng a pris le symbole d'un bambou pour « orienter » la direction d'une « école^[80] » (de pensée) de politique étrangère « propre (singulière)^[81] », « spécifique^[82] » et « originale ^[83] ». Le Secrétaire général a déclaré qu'au cours des 90 dernières années, le Vietnam avait construit une école de pensée en politique étrangère à l'ère Hồ Chí Minh sur le thème du « Bambou vietnamien » : à savoir « de fortes racines, un corps (tronc) fort, des branches sinueuses^[84] ». Caractéristiques qui imprègnent l'esprit, la personnalité et la grandeur d'âme du peuple vietnamien.

Le caractère de cette école de pensée « singulière » au Vietnam met en avant les caractéristiques principales suivantes : la modération^[85], l'habileté (prudence), le volontarisme, la fermeté, la détermination, la flexibilité, l'humanité, la créativité, la solidarité, la fraternité, tout en restant opiniâtre, obstiné dans la défense des intérêts nationaux.

Pour tendre vers ce but, il convient de bien percevoir les origines auxquelles les autorités vietnamiennes veulent faire remonter la diplomatie. Elle prend sa source dans la déclaration de l'Indépendance et reste l'héritière des traditions de nombreuses générations lui permettant d'être qualifiée de « diplomatie généreuse, riche en humanité, en tolérance, en justice ». Au cours de près de 60 ans d'activités révolutionnaires, « le président Hồ Chí Minh a façonné les relations extérieures et la diplomatie, y compris l'idéologie de la construction du secteur diplomatique^[86] ». On rappelle souvent que « la diplomatie doit être là pour le bien de la nation et du Peuple^[87] ». Il faut également rappeler que « derrière les diplomates, il y a toujours le Parti, toute l'armée, toute la population, tout le système politique » – c'est là, la racine de cette diplomatie ».

Par ailleurs, « les racines du bambou sont entremêlées » avec pour finalité de s'unifier, les ministères et les agences représentant le Vietnam à l'étranger doivent être bien alignés et collaborer pour tendre vers cet objectif. La résolution du XIIIe Congrès du Parti stipule « l'élaboration d'une diplomatie globale et moderne, fondée sur trois piliers : les relations extérieures du Parti, la diplomatie d'État et les relations extérieures du Peuple[88] ».

Deuxièmement, vient la notion de tronc du bambou. Le Secrétaire général a détaillé trois caractéristiques pour décrire ce « tronc » : sinueux, flexible, tout en restant particulièrement « modeste ». Les bambous vietnamiens prolifèrent et s'accrochent rapidement dans toutes les régions. La diplomatie du « bambou vietnamien » est fermement « ancrée dans la culture vietnamienne se fondant sur une tradition de respect mutuel mais aussi d'opiniâtreté ». Le corps du bambou est mince mais dur, divisé en différentes sections qui lui confèrent sa souplesse, ce qui implique que la diplomatie doit être sinueuse, flexible selon le temps ou la situation. Dans chaque période, la situation a ses propres caractéristiques et doit placer les intérêts nationaux et nationaux avant tout. En temps de paix, les diplomates sont des pionniers. La racine et le tronc du bambou doivent être fermement solidaires. À l'heure actuelle, la diplomatie vise non seulement à empêcher la guerre et éviter les conflits, mais doit aussi contribuer à protéger le pays « à distance [89] », à prévenir en avance un problème, à identifier rapidement les risques, les défis et les opportunités. La diplomatie doit être de plus en plus diversifiée, globale et moderne.

Le troisième point concerne les caractéristiques spécifiques du bambou : celui-ci est « très lié à la vie », c'est l'un des symboles de la culture populaire, marquant de nombreuses œuvres d'art. De nombreux pays ont du bambou, mais le mentionner est le fait spécifique du Vietnam.

La caractéristique dominante du bambou est l'agilité et la résistance, la « richesse de la vie », et l'adaptabilité à l'environnement. La symbolique du bambou « racines solides, corps ferme, branches sinueuses » représente celui de la philosophie, la méthodologie et l'orientation de la diplomatie vietnamienne. Les fondements culturels, traditionnels de l'amitié, de l'harmonie, de la tolérance, la voie du Parti, sont la source et la racine d'une diplomatie forte et ambitieuse.

Pour l'avenir, Le Secrétaire général a indiqué les six tâches sur lesquelles la diplomatie vietnamienne doit se concentrer[90]:

1. **bien comprendre** la situation (internationale) afin de pouvoir opérer, à temps, un changement de mentalité et élaborer des solutions appropriées aux activités extérieures ;
2. **observer** et mettre en œuvre strictement la voie d'une intégration internationale dans un esprit d'indépendance, d'autonomie, de pacifisme, de coopération et de développement ; œuvrer pour la multilatéralisation, les relations multiples, actives et positives permettant une intégration internationale ;
3. **développer** tous les éléments favorables du pays pour influencer (façonner) les mécanismes multilatéraux ;
4. **renforcer** l'efficacité des relations extérieures, en particulier la coopération économique, culturelle, la coopération dans le domaine de la politique, de la sécurité, de la défense ;
5. **mettre l'accent** sur la recherche et la prospective stratégique concernant les politiques et les relations entre les grands pays et les pays voisins ;
6. **organiser** la formation, la mise à niveau de personnel qualifié, afin de les hisser au niveau de ceux des pays et des amis internationaux.

Vers une future activité diplomatique intense : une valse à trois temps et plus ?

Les 2 et 3 décembre 2023, les autorités vietnamiennes ont accueilli le ministre chinois des affaires étrangères pour préparer la visite de Xi Jinping au Vietnam. La visite du dirigeant chinois était initialement prévue en novembre, quelques semaines après la visite d'Etat au Vietnam du Président américain[91] durant laquelle le Vietnam et les États-Unis ont rehaussé leurs relations au niveau d'un Partenariat stratégique intégral. Le Vietnam a également rehaussé son partenariat stratégique avec le Japon pour le hisser au niveau Partenariat stratégique intégral durant la visite au Japon du Président de la République du Vietnam, M. Võ Văn Thưởng[92].

Une valse à trois temps et plus que le Vietnam se doit de pratiquer avec la Chine, les Etats-Unis et le reste du monde pour maintenir son fragile équilibre ? Il est effectivement notable de mentionner que le Vietnam doit être le seul pays à recevoir en l'espace de quelques semaines les présidents américain et chinois.

La récente[93] visite du Secrétaire du Parti et du Président chinois Xi Jinping fut largement commentée dans la presse vietnamienne[94]. Le Journal de l'Armée populaire titra que la visite marquait un « jalon historique dans les relations entre les deux partis et pays Vietnam et Chine »[95]. Dans cet article, M. Lê Hoài Trung, Secrétaire du Parti, Président de la Commission Extérieure du Parti Communiste Vietnamien met en avant la relation qui unit les deux partis communistes chinois et vietnamien et la proximité géographique des deux pays en précisant que « la visite du secrétaire général et président chinois Xi Jinping, de son épouse et d'une délégation de haut rang du Parti et de l'État chinois revêt une signification particulièrement importante pour les deux Partis et les deux pays. La visite au Vietnam – son voisin socialiste – est une priorité de la politique étrangère de la Chine. Pour le Vietnam, nous avons toujours déterminé que les relations avec le Parti et l'État chinois constituent la priorité absolue de la politique étrangère du Vietnam ».

Cette déclaration montre l'importance de ce canal « parti à parti » dont la Chine peut bénéficier au Vietnam. C'est du reste le premier point des « 6 plus », ou des 6 orientations qui ont été réaffirmées à l'occasion de la visite du Secrétaire général du Parti Chinois. Ces « 6 plus » « étant : une confiance politique plus élevée ; une coopération plus substantielle en matière de défense et de sécurité ; une coopération plus approfondie ; une base sociale plus solide ; une coordination multilatérale plus étroite et de désaccords contrôlés.[96].

Par ailleurs M. Trung, indique que 36 documents dans la plupart des domaines, du niveau central au niveau local ont été signés. Ce qui est intéressant, comme souvent, c'est la présentation de l'ordre « hiérarchique » des textes qui sont présentés[97], commençant par les accords signés entre les Commissions centrales des deux partis, des ministères et des branches : le politique primant sur l'opérationnel.

Cette référence aux relations de Parti à Parti de M. Trung est loin d'être anodine. Elle est également un des axes utilisés par les autorités chinoises afin de d'exercer leur *soft power* vis-à-vis du Vietnam, les deux pays ayant des systèmes politiques avec de nombreux points semblables. Par ce vecteur « l'influence politique, diplomatique chinoises au Vietnam peut affecter l'influence des pays occidentaux et par là même poser la question de l'efficacité pour le Vietnam de sa participation dans les instances multilatérales[98] », compliquant d'autant plus les activités diplomatiques du Vietnam en limitant « en douceur » son autonomie d'action.

Face à ce constat, les autorités vietnamiennes tentent de voir comment s'inspirer également des enseignements chinois en termes de *soft power*^[99] afin de voir comment maintenir un certain degré d'influence dans un cadre d'autonomie contrainte^[100]. Dans cet ouvrage « Sức mạnh mềm cử Trung Quốc trong cạnh tranh chiến lược với Mỹ ở khu vực Ấn độ dương – Thái bình dương : tác động và hàm ý đối với Việt Nam », l'auteur fait référence à Joseph Nye qui indique que « le Vietnam reste un exemple très intéressant dans l'histoire concernant le courage de sa population et la force de sa culture. Le Vietnam dispose de ressources pour le *soft power* et peut s'en servir pour son développement', en s'appuyant sur sa culture populaire millénaire spécifique de lutte contre l'envahisseur, son système de valeurs qui a été éprouvé par les époques difficiles et glorieuses, et son système politique stable et sécurisé qui s'appuie sur la figure du Président Hồ Chí Minh ».

Cette vision un peu idéalisée ne doit cependant pas faire oublier la capacité des autorités vietnamiennes à jouer de cette politique du *softpower*, d'abord à destination de la communauté des Vietnamiens d'outre-mer^[101] afin qu'ils contribuent plus fortement au développement intellectuel, économique et social du pays en jouant sur la fibre ethnique et patriotique ; mais également à destination des peuples étrangers en vantant le caractère valeureux du peuple vietnamien. Cependant, outre la volonté des autorités de favoriser ce message et de financer des programmes divers, celles-ci ne semblent toujours pas, à l'heure actuelle avoir une politique globale, structurée et financée dans ce domaine.

Conclusion

Le Vietnam et la Chine entretiennent des relations géographiques, historiques, culturelles et politiques structurantes.

En raison de sa position « asymétrique », le Vietnam se doit de bien maîtriser les orientations stratégiques de son voisin septentrional afin de pouvoir adopter le positionnement qui lui est le plus favorable possible.

C'est la raison pour laquelle la profonde connaissance de la politique chinoise en Asie Pacifique par les autorités vietnamiennes est primordiale afin de pouvoir « jouer » sur les différents paramètres, à savoir les « champs d'application » qui sont les vecteurs de conflictualité entre ces deux pays.

Nous sommes plus habitués à travailler sur des champs « étatiques » comme les différends frontaliers existant entre les deux pays notamment ceux expérimentés en Mer de l'Est (ou Mer de Chine Méridionale). Pourtant les champs d'application de ces conflictualités sont multiples et moins explorés, comme notamment le champ géoéconomique sur lequel l'approche « coopération/compétition » entre les deux pays est relativement intense, et souvent en défaveur du Vietnam.

Afin de pouvoir se « désenclaver » de cette « tutelle », les autorités vietnamiennes commencent à théoriser une diplomatie particulière, la « diplomatie du bambou » qui leur permet de montrer au monde une approche singulière de leurs relations extérieures. L'idée principale étant pour ce pays de garder une certaine autonomie face aux grandes puissances. Exercice auquel il s'est habitué durant ces cinq dernières décennies.

Une des caractéristiques de cette « diplomatie du bambou » est sa capacité à anticiper les fluctuations de puissance pour mieux s'y adapter. Continuer à développer voire à accélérer des relations internationales tous azimuts est donc un impératif pour les autorités vietnamiennes.

C'est aussi un moyen pour le Vietnam de montrer qu'il n'est « attaché » à aucun bloc. La multiplication des accords de libre-échange et des accords stratégiques entrent dans ce cadre. Avec pour le Vietnam le risque encouru de se « retrouver l'ami de personne à force de vouloir être le partenaire de tout le monde »

La Chine joue sur ce point en rappelant subtilement au Vietnam la nécessité de revenir à des relations de Parti à Parti et de bon voisinage. Relations qui de facto limitent l'autonomie du Vietnam.

L'enjeu pour les autorités vietnamiennes est donc de voir comment développer d'autres nouveaux vecteurs d'actions afin de préserver l'autonomie du pays sur les différents champs d'application.

Un des moyens (retrouvés) des autorités est de voir comment renouer avec une capacité d'influence comme ce fut le cas par le passé. Les efforts déployés dans la « guerre informationnelle » durant la guerre du Vietnam semblent être à nouveau mis à profit par le Vietnam qui se (re)lance dans une guerre d'influence face à la Chine. Guerre moins frontale et peut-être tout aussi efficace qui se fait avec le soutien de sa population tant au Vietnam qu'à l'étranger. Cette volonté affichée de renouer avec des opérations d'influence semble pourtant être également inspirée, en partie, de la récente politique chinoise en la matière, qui dans ce domaine également semble également demeurer un « exemple ».

[1] traduction du titre : « Par la face, pas par le cœur »

[2] Cela entre dans le cadre d'une approche de « gestion des perceptions » accessible aux seuls lecteurs vietnamiens

[3] M. Jacques Morisset, (ancien chef économiste de la Banque Mondiale au Vietnam) au cours d'une conférence donnée pour le CEPII en novembre 2021
<https://www.leclubducepii.fr/20211012-vietnam> (à partir de 1h15')

[4] Brantly Womack, China and Vietnam – The politics of Asymetry, University of Virginia, Cambridge University Press, 2006

[5] Ngoại giao cây tre – Expression employée pour la première fois en 2016. Cf. Jean-Philippe Eglinger, Pierre Journoud, « Le Viêt Nam non-aligné à l'heure des recompositions géopolitiques mondiales », Irasec, février 2024, p.392
<https://www.irasec.com/IMG/pdf/ase2024-fac-simile.pdf>

[6] Phelim Kine, « Biden to sign strategic partnership deal with Vietnam in latest bid to counter China in the region », Politico, août 2023,
<https://www.politico.com/news/2023/08/18/biden-vietnam-partnership-0011939?s=03>

[7] « Biển Đông: TQ vừa kêu gọi VN 'giữ vững lý tưởng cộng sản', vừa quân sự hóa đảo Tri Tôn », [Mer de l'Est : la Chine rappelle le Vietnam de « défendre les idéaux communistes » et militarise l'île de Tri Ton], BBC, août 2023, <https://www.bbc.com/vietnamese/vietnam-66541341?fbclid=IwAR2GGoVQFpxKnvFadHL3553NkcCx2Tfu-Teg1PsaZdvwocAQZTNCGA4McP4>

[8] « Le Vietnam et le Japon élèvent leurs relations au rang de partenariat stratégique intégral », Vietnam+, novembre 2023, <https://fr.vietnamplus.vn/le-vietnam-et-le-japon-elevent-leurs-relations-au-rang-de-partenariat-strategique-integral/215971.vnp>

[9] « Quan hệ hai Đảng, hai nước Việt Nam – Trung Quốc duy trì đà phát triển tích cực » [Les relations entre les deux Partis et les deux pays, Vietnam et la Chine, maintiennent une dynamique de développement positive], Journal électronique du Parti Communiste

Vietnamien, décembre 2023, <https://dangcongsan.vn/thoi-su/quan-he-hai-dang-hai-nuoc-viet-nam-trung-quoc-duy-tri-da-phat-trien-tich-cuc-654082.html>

[10] En décembre 1978 le Vietnam entre au Cambodge pour chasser les Khmers rouges soutenus par Pékin. Hanoi avait pris soin quelques mois avant de s'arrimer au bloc soviétique en adhérant au CAEM en juin 1978. En représailles, la Chine a mené une intervention militaire au Vietnam du 17 février au 16 mars 1979.

[11] « Les relations de partenariat stratégique Chine – Vietnam », AVI, <https://infographics.vn/quan-he-doi-tac-hop-tac-chien-luoc-toan-dien-viet-nam-trung-quoc/168617.vna>

[12] « Hội nghị Thành Đô và tình thế ngoại giao Việt Nam » [La Conférence de Chengdu et la situation diplomatique au Vietnam], Etudes Internationales, février

2016, <https://nghienquoc.org/2016/02/16/hoi-nghi-thanh-do-ngoai-giao-viet-nam/> Reprenant les sources de Elliott, David W.P., 2012, *Changing Worlds: Vietnam's Transition from Cold War to Globalization* (pp. 112-116). Oxford University Press.

[13] « Quan hệ Việt Nam – Trung Quốc: nhìn lại và đi tới » [Relations Vietnam – Chine : rétrospective et aller de l'avant], Revue du Parti, octobre

2011, <https://www.tapchiconsan.org.vn/hoat-ong-cua-lanh-ao-ang-nha-nuoc/-/2018/13168/quan-he-viet-nam-%E2%80%93-trung-quoc%E2%80%93nhin-lai-va-di-toi.aspx>

[14] Paracels (Hoàng Sa) et Spratleys (Trường Sa)

[15] PGS-TS Đinh Công Tuấn (Institut de Recherche Européen), « Việt Nam trong chiến lược trong trung quốc hiện nay » [Le Vietnam dans la stratégie chinoise actuelle], Civil Law Information, juin 2020, <https://phapluatdansu.edu.vn/2020/06/16/07/41/viet-nam-trong-chien-luoc-cua-trung-quoc-hien-nay/>

[16] https://english.www.gov.cn/archive/white_paper/2017/01/11/content_281475539078636.htm

[17] Ngoại giao láng giềng qui pourrait être résumée à « les voisins vivent dans l'harmonie, les voisins sont paisibles, les voisins sont riches » (« láng giềng hòa mục, láng giềng yên ổn, láng giềng giàu có »), <https://vjol.info.vn/index.php/khxhvn/article/download/75828/64559/>

[18] « cộng đồng vận mệnh nhân loại » dont le principe est la suivant : « L'humanité est une communauté au destin commun, étroitement liée. Le monde va bien, la Chine est bonne. Si la Chine est bonne, le monde sera meilleur. » [Nhân loại là Cộng đồng cùng chung vận mệnh gắn bó chặt chẽ với nhau. Thế giới tốt, Trung Quốc mới tốt. Trung Quốc tốt, thế giới sẽ càng tốt hơn.]

[19] « An ninh châu Á mới » – « An ninh biển khu vực châu Á năm 2014: Một năm sóng gió » [Sécurité maritime en Asie en 2014 : une année mouvementée], Voice of Vietnam, décembre 2014, <https://vtv.vn/toan-canh-the-gioi/an-ninh-bien-khu-vuc-chau-a-nam-2014-mot-nam-song-gio-20141228182837222.htm>

[20] Déclarations du Président Xi Jinping faite au Président Obama en 2013 [Analysis: After a decade, Xi floats 'G2' world with U.S. again], Nikkei, Juin 2023, <https://asia.nikkei.com/Editor-s-Picks/China-up-close/Analysis-After-a-decade-Xi-floats-G2-world-with-U.S.-again>) et reprises par le Président Xi au cours de sa rencontre avec le Secrétaire d'Etat John Kerry en mai 2015 « Chinese President Xi Jinping Tells John Kerry: Pacific Ocean Big Enough for China and US », NDTV World, 17 mai 2015, <https://www.ndtv.com/world-news/chinese-president-xi-jinping-tells-john-kerry-pacific-ocean-big-enough-for-china-and-us-763842>)

[21] Philippe Aguinier, « L'internationalisation du RMB : un bouclier contre les sanctions internationales ? », Institut Montaigne, mai 2023,

<https://www.institutmontaigne.org/expressions/linternationalisation-du-rmb-un-bouclier-contre-les-sanctions-internationales-o>

[22] Alex Wang, « L'internationalisation du Renminbi : un développement rapide 1/3 », *Conflits*, décembre 2022, <https://www.revueconflits.com/linternationalisation-du-renminbi-un-developpement-rapide-1-3/#:~:text=Selon%20le%20dernier%20RMB%20Tracker,part%20de%203%20C2%25>.

[23] Clément Berthou, « Dynamiques et perspectives de l'internationalisation du yuan en Asie du Sud-Est », *Irasesc*, février 2024, p. 23-47, <https://books.openedition.org/irasesc/8264>

[24] Cornell University, Ithaca, New York

[25] « xây dựng và bảo vệ Tổ quốc »

[26] « Một trục, hai cánh » – « l'Axe » est le corridor économique Nam Ninh-Singapour, les deux « ailes » sont d'une part la région du sous Mékong, et le Golfe du Tonkin élargi.

[27][27] PGS-TS Đinh Công Tuấn (Institut de Recherche Européen), « Việt Nam trong chiến lược trong trung quốc hiện nay » [Le Vietnam dans la stratégie chinoise actuelle], *Civil Law Information*, juin 2020, <https://phapluatdansu.edu.vn/2020/06/16/07/41/viet-nam-trong-chien-luoc-cua-trung-quoc-hien-nay/>

[28] Nguyễn Quang A, « “Đồng thuận Washington” và “Đồng thuận Bắc Kinh” » [Le « consensus de Washington » et le « consensus de Pékin »], *Lao Động*, 22 janvier 2011

[29] Il existe six corridors économiques reliant la Chine aux pays le long de la BRI : 1) Chine – Mongolie – Russie 2) liaison terrestre Asie-Union européenne ; 3) Chine – Asie Centrale et Asie de l'Ouest ; 4) Chine – Indochine ; 5) Chine-Pakistan ; 6) Chine – Bangladesh -Inde.

[30] Projet en partie remis en cause par la Thaïlande (<https://toutelathailande.fr/news/la-thaïlande-prend-du-recul-par-rapport-au-projet-du-canal-de-kra/>)

[31] Cf. Introduction

[32] Pr. Dr. Đinh Công Tuấn, « Việt Nam trong chiến lược của Trung Quốc hiện nay » [Le Vietnam dans la stratégie actuelle de la Chine], *Văn hóa Nghệ An [Culture Nghe An]*, avril 2020, <http://vanhoanghean.com.vn/chi-tiet-tin-tuc/13899-viet-nam-trong-chien-luoc-cua-trung-quoc-hien-nay>

[33] Cette relation née dès 1950 est régulièrement actualisée et imagée par des « slogans » comme « la Devise des « 16 mots » et esprit des « 4 bons » dans les relations Vietnam-Chine ? Les « 16 mots étant : « Voisins amicaux, coopération globale, stabilité à long terme, regard vers l'avenir » [láng giềng hữu nghị, hợp tác toàn diện, ổn định lâu dài, hướng tới tương lai] et les « 4 bons » étant « bons voisins, bons amis, bons camarades, bons partenaires » [láng giềng tốt, bạn bè tốt, đồng chí tốt, đối tác tốt], *Le Peuple*, Octobre 2022, https://special.nhandan.vn/quanhe_viettrung/index.html

[34] Vũ Huy Hùng (*Bureau de l'information et de la promotion commercial de l'Institut de Recherche du Ministère du Commerce et de l'Industrie*) – TS. Hoàng Vĩnh Thăng (*Institut Bancaire de Hanoi*), *Les relations commerciales Vietnam-Chine, un regard sur le passé* (Partie 1) « (Quan hệ thương mại Việt – Trung, một chặng đường nhìn lại (Phần 1)) », *Institut de Recherche du Ministère du Commerce et de l'Industrie*, décembre 2022, <https://vioit.org.vn/vn/chien-luoc-chinh-sach/quan-he-thuong-mai-viet—trung—mot-chang-duong-nhin-lai-phan-1-5011.4050.html>. D'autres sources indiquent 2004

[35] TS Nguyễn Thị Phương Hoa (*Institut d'études chinoises, Académie vietnamienne des sciences sociales*), *Tiếp tục củng cố quan hệ hữu nghị tuyến thống, lam sua sãm han quan hệ Đối tác hợp tác chiến lược toàn diện Việt Nam – Trung Quốc* [Continuer à renforcer les relations d'amitié traditionnelles et approfondir le partenariat de coopération stratégique global Vietnam-Chine], *La Revue Communiste*, octobre 2023,

https://www.tapchiconsan.org.vn/web/guest/tin-binh-luan/-/asset_publisher/DLIYi5AjYFzY/content/tiep-tuc-cung-co-quan-he-huu-nghi-truyen-thong-lam-sau-sac-hon-quan-he-doi-tac-hop-tac-chien-luoc-toan-dien-viet-nam-trung-quoc#

[36] Construction révélée au cours de l'année 2018 par certains bloggeurs vietnamiens :

<https://www.youtube.com/watch?v=toSFoHWikVo>

[37] Bức tranh thương mại – đầu tư Việt Nam – Trung Quốc [Tableau de relations commerciales et d'investissement Vietnam – Chine], Vietnamplus, septembre 2023, <https://mega.vietnamplus.vn/buc-tranh-thuong-mai-dau-tu-giua-viet-nam-va-trung-quoc-5472.html>

[38] Lãnh thổ

[39] Pour ne pas avoir à qualifier Taiwan de « pays ».

[40] L'Union Européenne a perdu la seconde place suite à la pandémie du Covid (chute des exportations vietnamiennes à destination des ays de l'UE. Une autre raison « technique » explique le recul de l'UE, à savoir le Brexit.

[41] Vũ Huy Hùng, TS. Hoàng Vĩnh Thắng, « Quan hệ thương mại Việt – Trung, một chặng đường nhìn lại (phần 1) », [Les relations commerciales Vietnam – Chine, rétrospective (partie 1)], Ministère de l'Industrie et du Commerce – Institut de Recherches Stratégiques, Politiques de l'Industrie et du Commerce, décembre 2022, <https://vioit.org.vn/vn/chien-luoc-chinh-sach/quan-he-thuong-mai-viet—trung-mot-chang-duong-nhin-lai-phan-1-5011.4050.html>

[42] « Vietnam-China trade reaches over \$16.4bn in January », Journal de la Jeunesse, 24 février 2024, <https://tuoitrenews.vn/news/business/20240224/vietnamchina-trade-reaches-over-164bn-in-january/78438.html>

[43] Loi 4-HĐNN8 du 29 décembre 1987

[44] « 35 năm, Việt Nam THU ht được gần 438,7 tt USD vốn đầu tư nước ngoài » [En 35 ans, le Vietnam a attiré près de 438,7 milliards USD de capitaux d'investissement étrangers], Journal Investissement, décembre 2022, <https://baodautu.vn/35-nam-viet-nam-thu-hut-duoc-gan-4387-ty-usd-von-dau-tu-nuoc-ngoai-di81198.html>

[45] « Vốn Trung Quốc Tăng tốt Vào Việt Nam: Than Trọng nhưng không Nén bai tích » [Les capitaux chinois affluent au Vietnam : soyez prudent mais ne le rejetez pas], VnEconomy, novembre 2020, <https://vneconomy.vn/von-trung-quoc-tang-toc-vao-viet-nam-than-trong-nhung-khong-nen-bai-xich.htm>

[46] Trung quốc

[47] « Vị thế FDI tại Việt Nam sau 35 năm mở cửa », [Position des IDE au Vietnam après 35 ans d'ouverture], VnExpress, novembre 2023, <https://vnexpress.net/vi-the-fdi-tai-viet-nam-sau-35-nam-mo-cua-4675954.html>

[48] Đình Vũ (Hải Phòng), Hòa Phú (Bắc Giang), Nam Tân Uyên (Bình Dương) và Châu Đức (Bà Rịa – Vũng Tàu) – « Nhà đầu tư Trung Quốc đổ bộ các khu công nghiệp » [Les investisseurs chinois à l'assaut des parcs industriels], VnExpress, novembre 2020, <https://vnexpress.net/nha-dau-tu-trung-quoc-do-bo-cac-khu-cong-nghiep-4192316.html>

– Par ailleurs, les autorités chinoise ont beaucoup investi dans la Zone Spéciale de Vân Đồn (province de Quảng Ninh) depuis 2006 avec le plein accord des autorités vietnamiennes d'alors. Investissements qui ont plus tard donné lieu à des remous « anti chinois » au sein de la population vietnamienne qui accusait la Chine de mettre la main sur des terrains vietnamiens. Deux autres « zones spéciales » étaient également visées : Bắc Vân Phong (province de Khánh Hòa) et Phú Quốc (province de Kiên Giang)

[49] 1 unité en Chine + une autre unité dans un pays voisinant la Chine

[50] « Vốn FDI Trung Quốc vào Việt Nam tăng vọt: Cần ứng phó như thế nào? » [Les IDE chinois montent en flèche : comment réagir ?], Institut de la Finance, mai 2019
https://mof.gov.vn/webcenter/portal/vclvcstc/pages_r/l/chi-tiet-tin?dDocName=MOFUCM153714

[51] « Đẳng sau xu hướng vốn FDI từ Trung Quốc » [Ce qui se cache derrière l'orientation de la hausse des investissements chinois au Vietnam], WTO Centre de la CCI Vietnamienne, octobre 2023, <https://trungtamwto.vn/chuyen-de/24737-dang-sau-xu-huong-von-fdi-tu-trung-quoc> – A noter également l'épisode en 2018N des 3 zones économiques spéciales (Vân Đồn, Bắc Vân Phong et Phú Quốc) qui avait entraîné des manifestations de la population vietnamienne.

[52] [Kết quả toàn bộ Tổng điều tra dân số 2019](#). p. 44. Trung tâm Tư liệu và Dịch vụ Thống kê, Tổng cục Thống kê, 19/12/2019. Truy cập 1/09/2020 – Ces chiffres restent cependant difficiles à interpréter car tous les citoyens chinois au Vietnam sont loin d'être répertoriés et les chiffres indiqués dans le recensement prennent également en compte les Vietnamiens d'origines chinoises qui sont présents et très actifs dans l'économie vietnamienne. On estime à environ 20 000 entreprises au Vietnam gérées par des Hoa Kiều, notamment à Ho Chi Minh Ville (Kinh Đô, Hữu Liên Á Châu, Thiên Long, Ngân hàng Á Châu (ACB). Vạn Thịnh Phát, Bitis,...)

[53] Dont 63% d'asiatiques

[54] « The Dominance of Chinese Engineering Contractors in Vietnam », Le Hong Hiep, ISEAS Perspectives 4/2013.

[55] en 2010, Guangdong Nuclear Electricity Corporation (partenaire d'EDF sur les EPR de Taishan) avait ainsi signé un protocole d'entente avec la Vietnam Agency for Radiation and Nuclear Safety (VARANS) en vue de promouvoir la coopération dans les domaines de la recherche, de l'éducation, des échanges d'information etc. La Chine et le Vietnam avaient signé en 2000 un accord de coopération sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. ; un MoU entre les agences de sûreté nucléaire des deux pays a également été signé en 2017.

[56] Voir : « Bauxite Mining in Vietnam's Central Highlands, An Arena for Expanding Civil Society », Hunter Marston, *Contemporary Southeast Asia* Vol. 34, No. 2, 2012, pp. 173-96.

[57] Tổng công ty 15 –

<http://mod.gov.vn/home/intro/detail?current=true&urile=wcm:path:/mod/sa-mod-site/sa-ttk/sa-ttdv-ktqp/sa-ttk-ktqp1-dnqd/69f8782a-0933-45b2-adfe-adoae9b47a10>

[58] USGS : le Vietnam détient la deuxième plus grande quantité de bauxite au monde, Le Courrier du Vietnam, mai 2023, <https://lecourrier.vn/usgs-le-vietnam-detient-la-deuxieme-plus-grande-quantite-de-bauxite-au-monde/1180861.html>

[59] Cf. Partie 3

[60] Tập đoàn Trung Quốc muốn hợp tác khai thác, chế biến đất hiếm tại Việt Nam [Un groupe chinois veut coopérer dans l'exploitation et la transformation des terres rares au Vietnam], Lao động, avril 2024, <https://laodong.vn/thoi-su/tap-doan-trung-quoc-muon-hop-tac-khai-thac-che-bien-dat-hiem-tai-viet-nam-1325483.ldo>

[61] Aucune des deux parties n'a officialisé cette prise de participation mais (1) Tencent a déclaré en 2008 avoir acquis 20,2% dans une entreprise vietnamienne ; **au même moment**, l'ancien responsable des fusions & acquisitions de Tencent est nommé directeur des finances de VNG ; (2) l'édition de 2011 de son rapport annuel mentionnait une participation de 31,25% dans une « entreprise de jeux vidéo » du sud-est asiatique (VNG est spécialisée dans les jeux vidéo) ; (3) Martin Lau, numéro 2 de Tencent, siégeait au comité d'administration de Zalo jusqu'au mois de juin 2020. (Source DG Trésor Vietnam)

[62] Dr Đinh Thị Hiền Lương, « Sức mạnh mềm cử Trung Quốc trong cạnh tranh chiến lược với Mỹ ở khu vực Ấn độ dương – Thái bình dương : tác động và hàm ý đối với Việt Nam », [Le soft power chinois dans la compétition stratégique avec les États-Unis dans la région Indo-Pacifique : impact et implications pour le Vietnam], Nhà xuất bản Chính trị Quốc gia Sự thật, Décembre 2022, p.403

[63] Les jeux en ligne font souvent référence à des jeux de triades.

[64] Le rapport du 12ème Congrès ajoutait pour sa part que le Vietnam devait « éviter toute dépendance envers un unique marché et partenaire [đa dạng hóa, đa phương hóa quan hệ kinh tế quốc tế, tránh lệ thuộc vào một thị trường, một đối tác (cụ thể)].

[65] Viettel cherche à développer ses propres technologies, en [coopération avec Samsung](#), Vinaphone recourt à Nokia et MobiFone (Vietnam Mobile Telecom Services One Member) a noué un partenariat avec Samsung. Une large partie des réseaux 3G actuellement en opération demeurent toutefois équipés par les groupes chinois susmentionnés.

[66] Entretien avec Nguyen Trong Khang, président et directeur général de MK Group, Hanoi, 11 janvier 2023.

[67] David Hutt, « Vietnam reels from historic €11.4 billion corruption scandal », Deutsche Welle, December 2023, <https://amp-dw-com.cdn.ampproject.org/c/s/amp.dw.com/en/vietnam-reels-from-historic-114-billion-corruption-scandal/a-67606137>

[68] A noter l'affaire retentissante de Vạn Thịnh Phát (impliquant madame Trương Mỹ Lan (condamnée à mort), l'affaire Tân Hoàng Minh, l'affaire Trần Be (Banque Phương Nam)...

[69] « Muốn làm cách mạng thắng lợi thì phải phân biệt rõ ai là bạn ai là thù, phải thực hiện thêm bầu bạn, bớt kẻ thù ». Hồ Chí Minh: Toàn tập, t.10, Nxb Chính trị quốc gia, Hà Nội, 2002, p.605

[70] « Việt Nam muốn là bạn với tất cả các nước trong cộng đồng quốc tế, phấn đấu vì hoà bình, độc lập và phát triển ». National Institute for Finance, décembre 2016, https://mof.gov.vn/webcenter/portal/vclvcstc/pages_r/l/chi-tiet-tin?dDocName=MOFUCM093724

[71] Juin 1991

[72] A fin août 2023, le Vietnam avait signé 19 Accords de Libre Echanges

(<https://trungtamwto.vn/thong-ke/12065-tong-hop-cac-fta-cua-viet-nam-tinh-den-thang-112018>)

[73] Fin novembre 2023, le Vietnam 18 partenaires stratégiques (dont 5 partenaires stratégiques globaux)

[74] Ngoại giao cây tre

[75] Nguyễn Quốc Tân Trung, « The Problems With Vietnam's 'Bamboo Diplomacy' », The Diplomat, September 2022, <https://thediplomat.com/2022/09/the-problems-with-vietnams-bamboo-diplomacy/>

[76] Pr. Dr. Thái Văn Long « Nét đặc sắc của “Ngoại giao cây tre” Việt Nam », [Caractéristiques singulières de la « diplomatie du bambou » du Vietnam], Commission Centrale de la Propagande, mars 2022, <https://web.archive.org/web/20230819073602/https://tuyengiao.vn/dua-nghi-quyet-cua-dang-vao-cuoc-song/net-dac-sac-cua-ngoai-giao-cay-tre-viet-nam-137961>

[77] M. Nguyễn Phú Trọng, « Xây dựng và phát triển nền đối ngoại, ngoại giao Việt Nam toàn diện, hiện đại, mang đậm bản sắc cây tre Việt Nam » », Nhà Xuất bản Chính trị, 20/11/2023

[78] Politique du « Đổi mới », lancée au VIe Congrès du Parti Communiste Vietnamien en décembre 1986

[79] Après sa longue période d'arrimage « économique » au CAEM (juin 1978)

[80] Trường phái

[81] Riêng

[82] Đặc sắc

[83] Độc đáo

[84] Uyển chuyển

[85] Mềm mại

[86] Ambassadeur Vũ Dương Huân, Xây dựng nền ngoại giao Việt Nam toàn diện, hiện đại theo tinh thần Đại hội XIII của Đảng [Construire une diplomatie vietnamienne globale et moderne dans l'esprit du 13e Congrès du Parti], Revue du Parti, mai 2023, <https://www.tapchiconsan.org.vn/web/guest/quoc-phong-an-ninh-oi-ngoai/-/2018/827436/xay-dung-nen-ngoai-giao-viet-nam-toan-dien%2C-hien-dai-theo-tinh-than-dai-hoi-xiii-cua-dang.aspx>

[87] *Bác Hồ nói về ngoại giao*, Học viện Quan hệ quốc tế, Hà Nội, 1994, p. 13

[88] « xây dựng nền ngoại giao toàn diện, hiện đại với ba trụ cột là đối ngoại Đảng, ngoại giao Nhà nước và đối ngoại nhân dân » [Edifier une diplomatie globale et moderne avec trois piliers : la diplomatie des partis, la diplomatie d'État et la diplomatie du Peuple], Văn kiện Đại hội đại biểu toàn quốc lần thứ XIII [Documents du XIIIe Congrès du Parti], Nxb. Chính trị quốc gia Sự thật [Editions Nationales Politiques la Vérité], Hà Nội, 2021, t. I, p. 16

[89] Từ xa

[90] Pr. Dr. Thái Văn Long « Nét đặc sắc của “Ngoại giao cây tre” Việt Nam » [Caractéristiques singulières de la « diplomatie du bambou » du Vietnam], Commission Centrale de la Propagande, mars 2022, <https://tuyengiao.vn/net-dac-sac-cua-ngoai-giao-cay-tre-viet-nam-142587>

[91] 10/11 septembre 2023

[92] « Le Vietnam et le Japon élèvent leurs relations au rang de partenariat stratégique intégral », Vietnam+, novembre 2023, <https://fr.vietnamplus.vn/le-vietnam-et-le-japon-elevent-leurs-relations-au-rang-de-partenariat-strategique-integral/215971.vnp>

[93] 12 et 13 décembre 2023

[94] Plus d'une centaine d'articles recensés dans les principales publications vietnamiennes en langue vietnamienne et étrangère.

[95] « Dấu ấn lịch sử trong quan hệ giữa hai Đảng, hai nước Việt Nam và Trung Quốc » [Jalon historique dans les relations entre les deux partis et pays Vietnam et Chine], Quân đội Nhân dân [Le Journal de l'Armée Populaire], Décembre 2023, <https://www.qdnd.vn/chinh-tri/cac-van-de/dau-an-lich-su-trong-quan-he-giua-hai-dang-hai-nuoc-viet-nam-va-trung-quoc-755503>

[96] « “6 hơn” trong thúc đẩy quan hệ Việt Nam – Trung Quốc » [« Les 6 plus ” pour raffermir les relations Vietnam – Chine »], Quân đội Nhân dân, 23 décembre 2023, <https://media.qdnd.vn/long-form/6-hon-trong-thuc-day-quan-he-viet-nam-trung-quoc-58707>

[97] « Việt Nam, Trung Quốc ký 36 văn bản hợp tác trong chuyến thăm của ông Tập Cận Bình », [Le Vietnam et la Chine ont signé 36 documents de coopération à l'occasion de la visite de Xi Jinping], Tuổi trẻ, 12 décembre 2023, <https://tuoitre.vn/viet-nam-trung-quoc-ky-36-van-ban-hop-tac-trong-chuyen-tham-cua-ong-tap-can-binh-20231212215844086.htm>

[98] Dr Đinh Thị Hiền Lương, « Sức mạnh mềm của Trung Quốc trong cạnh tranh chiến lược với Mỹ ở khu vực Ấn độ dương – Thái bình dương : tác động và hàm ý đối với Việt Nam », [Le soft power chinois dans la compétition stratégique avec les États-Unis dans la région

Indo-Pacifique : impact et implications pour le Vietnam], Nhà xuất bản Chính trị Quốc gia Sự thật, Décembre 2022, p.394

[99] Linh Pham, « How Vietnam builds up soft power », Hanoi Times, 26 novembre 2020
<https://hanoitimes.vn/how-vietnam-builds-up-soft-power-314964.html>

[100] Dr Đinh Thị Hiền Lương, « Sức mạnh mềm của Trung Quốc trong cạnh tranh chiến lược với Mỹ ở khu vực Ấn độ dương – Thái bình dương : tác động và hàm ý đối với Việt Nam », [Le soft power chinois dans la compétition stratégique avec les États-Unis dans la région Indo-Pacifique : impact et implications pour le Vietnam], Nhà xuất bản Chính trị Quốc gia Sự thật, Décembre 2022, p.406

[101] 5,3 millions de personnes vivant et travaillant dans 130 pays et territoires

« Arrête de confondre confiance en soi et estime de soi. »

d'Alexandra RIDOUX

Je t'explique pourquoi

C'est un sujet que j'ai eu la chance d'aborder avec Rachel Cavalheiro coach pour hypersensibles lors de mon podcast Les sentiers du possible.

C'est fascinant de voir à quel point ces deux concepts sont souvent confondus, alors qu'ils sont en réalité très différents !

- La confiance en soi, c'est notre capacité à croire en nos compétences, à réussir une tâche spécifique.

Par exemple, tu peux avoir une énorme confiance en toi en tant que coach et pourtant avoir une estime de toi fluctuante dans ta vie personnelle.

L'estime de soi, en revanche, touche à notre valeur intrinsèque.

C'est la manière dont on se perçoit globalement en tant qu'individu, au-delà des compétences et des succès professionnels.

Personnellement, j'ai longtemps mélangé les deux.

Pendant des années, j'ai pensé que si je travaillais assez dur et que je prouvais ma valeur par mes actions, mon estime de moi suivrait.

Mais en réalité, ce sont deux chemins qui évoluent parfois à des rythmes différents

Le déclic ?

Comprendre que l'estime de soi n'a pas besoin de validation externe.

Elle se construit de l'intérieur.

Un message essentiel dans le coaching, où il est primordial d'aider nos clients à distinguer les deux pour qu'ils puissent s'épanouir pleinement.

Et toi, quelle est ton expérience sur cette différence ? Comment aides-tu tes clients à développer ces deux aspects de leur vie ?

Laisse-moi un commentaire et fonce écouter l'épisode en entier, tu as de superbes clés pour travailler ta propre estime à l'intérieur (lien en commentaire).

Alexandra RIDOUX

La chronique hebdomadaire **de Xuân Bách**



En attendant Octobre en France



Năm ngoái in 2 con chó đã về làm đạo cụ. Bây giờ tìm k thấy chó đâu.







Tunique longue traditionnelle thaïlandaise. Maintenant, les gens parlent de la robe longue ethnique Tay de bien des façons. Mais dans le passé, les anciens aimaient beaucoup le style des robes longues en mûrier, rose, violet.



Bà nội tôi và các bà bạn trong áo dài nữ truyền thống dân tộc Tày. Bây giờ mọi người cứ bàn luận về áo dài dân tộc Tày lắm kiểu lắm. Nhưng mà các cụ trước đây thích kiểu áo dài làm bằng vải tơ tằm, vải đũi nhuộm màu hồng, màu tím thế này lắm.

La troupe vient à Nice et à Paris



Programme en France

À Paris au CCV, à Orsay et au 68 avenue d'Italie
entre le 9 et le 11 octobre

À Nice au Palais de l'AGRICULTURE,
le 12 octobre
de 19 à 23h

113 Promenade des Anglais

06200 Nice

FRANCE



ASSOCIATION LES ITINÉRAIRES

**LE THEN CHEZ LES TAY
LES NUNG ET LES THAI**

CLASSÉ AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO

SPECTACLE EXCEPTIONNEL À NICE
MUSIQUE & DANSE ETHNIQUE DU VIETNAM

SAM 12 OCTOBRE 2024

ENTRÉE: 15 €

PALAIS DE L'AGRICULTURE
113 PROM. DES ANGLAIS, 06000 NICE
RENSEIGNEMENTS: 06 40 11 52 81

Logos: #1000Paris, Itinéraires, CCV, Région Occitanie, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Région Bourgogne-Franche-Comté, Région Grand Est, Région Île-de-France, Région Normandie, Région Nouvelle-Aquitaine, Région Occitanie, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Région Bourgogne-Franche-Comté, Région Grand Est, Région Île-de-France, Région Normandie, Région Nouvelle-Aquitaine

xuân bách a 35 ans et plein d'enthousiasme et d'avenir devant lui. Au fil des semaines il nous fait partager ses intérêts

<https://www.facebook.com/share/v/MHN7Um1GHZVui6tS/?>

**LE PROJET THIEN
de l'ASSOCIATION PARFUMS DU
VIETNAM**



[parfums-
vietnam.com](http://parfums-vietnam.com)

**Le Then chez les Tay,
les Nung et les Thai**

À tt. Bình Liêu
Bình Liêu District Quảng Ninh Vietnam

**LE PROJET THIEN
de l'ASSOCIATION PARFUMS DU VIETNAM**

[parfums-
vietnam.com](http://parfums-
vietnam.com)

**Le Then chez les
Tay,
les Nung et les Thai**



Projet porté par HOANG Thi Hong Ha - et DdM

Le Then ou Hat Then est une représentation religieuse dont l'origine



s'inscrit dans les traditions des ethnies Tay et Nung qui habitent principalement dans les provinces situées dans les montagnes du Nord du Vietnam. C'est un long poème qui décrit un voyage au paradis avec l'empereur de Jade.

Le Then est un art de la scène qui regroupe la danse, la musique et le théâtre. Pendant les cérémonies, Then ou Giang (noms d'artistes donnés à l'homme ou la femme) doivent exécuter les rites. Les artistes dansent, chantent et jouent un instrument de musique. La musique fait partie de la cérémonie. Le Then désigne aussi le nom du médium (Ông Then, bà Then) qui préside à la cérémonie du Then.

Les Tay et les Nungs de tous les âges, croyants ou non, vénèrent le Then. D'autres groupes ethniques tels que les Thai, H'mong et les Kinh ont aussi ajouté ce type de chants à leur vie spirituelle.

Il existe actuellement deux catégories du Then : **le Then ancien** et **le Then nouveau**.

Le Then ancien comprend deux types : **le Then** « Ky yen » (littéralement, Then qui invoque les divinités, pour solliciter la paix) et le Then « Le hoi » (Then festif).

Le Then nouveau (chant dans la langue vietnamienne moderne ou quoc ngu), celui-ci apparaît au début XXe siècle, au sein du processus d'échange culturel avec les Kinh.

L'espace de représentation du Then dépend du chant. Cela se passe dans une pièce devant un autel. Le Then n'exige rien de l'espace car dans les chants eux-mêmes, l'espace est décrit en détail et les Tay peuvent imaginer le contexte. Le spectacle peut même se dérouler dans une salle ou sur une scène en plein air sans décoration particulière.

Les instruments du Then sont importants. Ils comprennent : *le gourd luth*, les *grelots*, une *cloche en cuivre*, un *petit tambour*. Le gourd luth est un instrument à cordes. Les cordes sont faites de soie, de nylon ou de fil de pêche. Les trois cordes symbolisent le père, la mère et le ciel.

Le Then - patrimoine immatériel du Viet Nam. Le Then a un rôle très important dans la vie des communautés Tay et Nung parce qu'il exprime les émotions et reflète les activités quotidiennes. Il est considéré comme un moyen de sauvegarder la culture ancienne des Tay et des Nungs. Le Then est présent à diverses occasions : Une cérémonie pour conjurer le malheur, comme donner un enfant à un couple stérile, pour implorer la pluie en cas de sécheresses ou pour demander les destructions de parasites.

Les chants dans le Then ont une grande importance : lorsque le médium chante lors d'un deuil, il évoque le fait que le mort peut rentrer en contact avec son ou ses ancêtres.

Il accède à une nouvelle vie, proche de la forme de celle qu'il avait dans le monde d'ici-bas avec une maison, un bovidé et un champ. C'est une manière de consoler le vivant pour que celui-ci ne sente pas la souffrance.

Grâce au Then, on peut comprendre la culture, la croyance de ce groupe ethnique. Pour saisir la complexité du groupe ethnique Tay, on doit étudier le Then. Cependant, le Then a connu de nombreuses vicissitudes. D'après, les livres anciens des Tay et certains artistes, le Then apparaît vers le VIII siècle ; Son apogée se situe aux alentours du XVIe-XVIIe siècle, lorsque Mac Kinh Cung s'est rendu dans la province de Cao Bang, pour construire un rempart contre la dynastie Lê (1598- 1625).

La dynastie Mac utilisait le Then comme musique de cour. Après la réunification de 1975, le Then comme d'autres arts, mouvements, cultes traditionnels, sont considérés comme des superstitions qui doivent disparaître.

Depuis 2005, le gouvernement essaye de développer le Then, notamment à l'occasion du festival du Then de la province de Thai Nguyen. Selon ses plans, le ministère de la Culture a perfectionné le dossier du Then jusqu'en 2018 pour demander à l'UNESCO de le reconnaître comme patrimoine immatériel du monde.

En 2019 ce groupe a été inscrit sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par UNESCO.

2 Groupes des minorité Tay et Nung qui viennent des villes de Ha Giang, Cao bang, Lang Son des montagnes du Viet Nam

8 d'entre eux viendront en France

7 octobre 2024



<https://bvhttdl.gov.vn/cau-then-viet-bac-giua-long-hanoi-621243.htm>

<https://toquoc.vn/cau-then-viet-bac-gioi-thieu-tinh-hoa-cua-then-toi-cong-chung-thu-do-99234097.htm>

<https://m.baodantoc.vn/cau-then-viet-bac-giua-long-hanoi-11841.htm>

<https://youtu.be/-mPI8m8zEWM?si=JvwPo3usOrOckdOl>

<https://youtu.be/DImRGpDEMdo?si=ydcgNPungKigwQFJ>

<https://youtu.be/DqxUsY1cp hs?si=KrSZMng55fMrIvst>

Nông Thị Lìm

Triệu Thuý Tiên

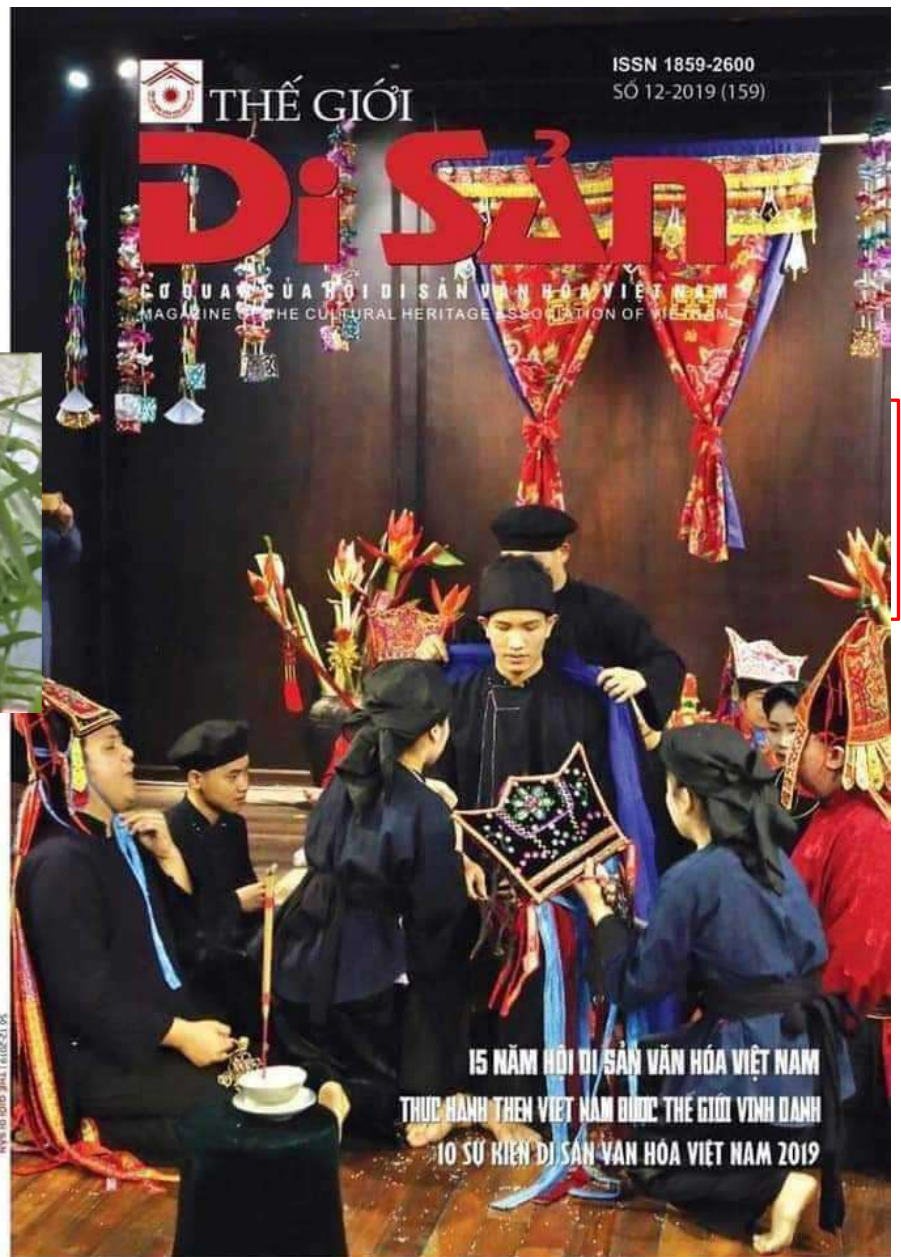
Chu Văn Minh

Nguyễn Văn Thọ

Nguyễn Văn Bách

Tô Đình Hiệu

Đình Hoài Nam





ASSOCIATION LES ITINÉRAIRES

LE THEN CHEZ LES TAY LES NUNG ET LES THAI

CLASSÉ AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO

SPECTACLE EXCEPTIONNEL À NICE

MUSIQUE & DANSE ETHNIQUE DU VIETNAM

SAM 12 OCTOBRE 2024

ENTREE: 15 €

PALAIS DE L'AGRICULTURE
113 PROM. DES ANGLAIS, 06000 NICE

RENSEIGNEMENTS: 06 40 11 52 81



DOMINIQUE DE MISCAULT
EXPOSITION PEINTURE

Hong Ha
CONFÉRENCE
PROJECTION
FILM SUR LE VIETNAM François Bibonne
JOSEPH HOANG QUOC OAI

DANG THANH NGOC: DAN T'RUNG
INSTRUMENT TRADITIONNEL

MA SAÏSARA
ARTISTE INVITÉE

LE THEN CHEZ LES TAY
LES NUNG ET LES THAI

CLASSÉ AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO



© Maika Elan, *The Pink Choice*.
Nhat Phong (1991) et Ngoc Trung
(1991) s'amuse dans le fleuve
Rouge près de leur maison à
Hanoi, au Viêt Nam, le 10 juillet
2011. Ils sont ensemble depuis un
an.

Dans le deuxième article du
dossier que les Cahiers du Nem
consacrent à Duong Thu Huong,
Jeanne Pham Tran s'est
intéressée à la façon dont
l'écrivaine vietnamienne parle des
corps, des sentiments, du désir et
de l'indicible, dans un contexte

donné : celui du communisme vietnamien. L'article est illustré par des photographies de Maika Elan, dans la série *The Pink Choice*, qui a eu la gentillesse de nous accorder les droits de reproductions. Photographie vietnamienne née en 1986, elle a reçu le prix World Press Photo pour [cette série](#) en 2013.



Son œuvre romanesque est flamboyante et engagée, à l'image de sa vie. Duong Thu Huong fait partie de ces femmes puissantes, de ces artistes inspirantes qui vous entraînent dans leur univers comme une tempête, avec générosité et passion. Elle ne sépare jamais l'écriture de la vie. Bien qu'elle ne se revendique pas comme une écrivaine féministe, son militantisme politique et ses écrits n'ont de cesse d'aborder la condition des femmes, les injustices sociales et le système patriarcal, leur désir d'émancipation et leur exploration de la sexualité. Ses personnages féminins sont complexes, indépendantes, désirantes, parfois scandaleuses.

La plume et l'imaginaire sont ses armes de combat. Chez Duong Thu Huong, l'écriture est politique, et ce politique passe par l'intime. Ils sont imbriqués. D'un côté, le politique cherche à contrôler l'intime, les libertés individuelles, l'expression, la vie sexuelle, la famille... De l'autre, écrire l'intime peut avoir une valeur hautement subversive dans le contexte vietnamien qui est le sien.

Écrire l'amour au temps du communisme

La question de l'amour aux prises avec la morale politique est un leitmotiv des romans de Duong Thu Huong. Ses personnages doivent souvent choisir entre l'amour et le devoir dicté par la loi communiste et les traditions ancestrales. L'amour est souvent présenté comme un

sacrifice, une souffrance, voire un interdit. Et s'ensuit un conflit tragique entre ce qui meut le cœur des êtres et ce que prescrit la société. Des dilemmes cornéliens étreignent les personnages. Comment aimer en restant fidèle à ses idéaux ? L'amour peut-il surmonter les obligations sociales, s'affranchir du poids des traditions, triompher des désillusions ?

La plupart des personnages des romans de Duong Thu Huong se heurtent à la violence et à l'oppression de la morale communiste qui va jusqu'à dicter la vie privée, intime et amoureuse des individus. C'est le cas du « président » dans *Au Zénith* : alors qu'il est éperdument amoureux d'une jeune femme, ses collaborateurs l'empêchent de vivre avec elle au nom de l'honneur du Parti. Bien plus qu'un roman politico-historique, Duong Thu Huong nous fait pénétrer dans les méandres de l'âme humaine, au plus près des sentiments et des tourments de « l'oncle de la nation ». N'est-il pas un homme comme les autres, tiraillé par des désirs ordinaires ? L'écrivaine dénonce la façon dont le vieil homme se retrouve, au soir de sa vie, le cœur brisé par le pouvoir inhumain qu'il a lui-même contribué à édifier. Dans l'obscurité de sa chambre, seul face à son assiette, rongé de cauchemars, Hô Chi Minh souffre : « *Tous les chemins le ramènent à son propre enfer. Il n'y a plus d'échappatoire. Le président émet un cri, vite étouffé par peur d'être entendu par ses gardes. Son cœur, rempli de sang, bat lourdement. Il perçoit dans son rythme pesant chaque contraction accablante. (...) Pourquoi suis-je perpétuellement angoissé et plongé dans des regrets infinis ? Pourquoi suis-je continuellement torturé par mes souvenirs ?* » Mettre ainsi à nue l'âme du « père de la nation » est un acte blasphématoire pour le parti communiste qui a toujours construit l'image d'un demi-dieu, d'un saint entièrement au service de son peuple et dénué de toute passion.

De même, dans *Les Paradis aveugles*, on voit un couple contraint de se séparer du fait de leur appartenance sociale. Tôn, le mari, est jugé par la famille de son épouse, Quê, comme un propriétaire foncier, un exploitant, un esclavagiste coupable d'avoir hérité de quelques arpents de rizière. La lutte des classes s'imisce jusque dans l'intimité des familles, et va jusqu'à détruire le jeune couple. Tandis que Quê est dévastée de douleur, son frère la sermonne : « *Si tu continues d'avoir des relations avec les propriétaires fonciers, on me dénoncera sûrement aux échelons supérieurs. Cela nuira certainement à mon autorité, à ma respectabilité... (...) Ne sois pas égoïste. Tu dois penser aux intérêts de notre classe.(...) Réfléchis bien. D'un côté, un avenir radieux guidé par la révolution. De l'autre, l'exclusion des rangs de la révolution, la relégation au sein des ennemis du peuple...* »

L'héroïne de *Terre des oublis*, Miên, est déchirée entre deux hommes : son premier mari Bôn parti combattre quatorze ans auparavant, qu'elle croyait mort et qui revient en héros de la guerre contre les Américains, et son second mari Hoan, un riche propriétaire terrien dont elle est profondément éprise et avec qui elle a eu un fils. Comment trancher entre la loyauté, la morale dictée par la société et l'amour qui l'anime ? Encore une fois, les personnages sont pris en étau dans un système impitoyable, où on a l'impression que toute velléité de vie heureuse est proscrite. Miên a pris la décision de retourner sous le toit de son premier époux, mais ses nuits tournent au cauchemar : « *Après avoir vécu avec lui pendant près d'un quartier de lune, elle n'eut plus la force de supporter ses baisers passionnés et malodorants, elle l'avait repoussé hors du lit et elle avait violemment vomi. Depuis, Bôn n'ose plus l'embrasser sur la bouche. Il se contente de plaquer son visage sur son bas-ventre pour y déverser son amour brûlant, misérable. Miên en éprouve un mélange de pitié et d'horreur. Pourquoi le ciel les a-t-il condamnés tous les deux à cette malédiction ?* »

Personnages d'*Au-delà des illusions*, Linh et Nguyễn formaient un couple très épris l'un de l'autre jusqu'à ce que Linh découvre la vérité sur son mari, celui qu'elle croyait être un honnête journaliste s'avère en réalité un vulgaire fonctionnaire au service de la propagande du Parti, un traître à ses yeux. Soudain, la passion qu'elle éprouvait pour lui se transforme en dégoût et en mépris : « *Sur le plan purement intellectuel, elle a commencé à voir la complexité de l'existence, à pardonner à Nguyễn. Mais en son âme, l'éclat des idéaux de son adolescence a réduit en cendres l'image de Nguyễn. Son amour est mort, plus rien ne peut le ressusciter.* »

La plupart des romans de Duong Thu Huong auraient pu être intitulés « *Illusions perdues* », et ce n'est pas le seul hommage qu'elle rend à l'auteur de *La Comédie humaine*. Avec Balzac, elle partage un style emphatique, une prose énergique, une abondance de descriptions, un regard aiguisé et critique sur son époque. À sa façon, l'œuvre de Duong Thu Huong est une « *Comédie humaine vietnamienne* ».

Écrire le désir et la sexualité

Par la littérature, Duong Thu Huong fait du désir et de la sexualité un geste politique. Dans le Vietnam des années 1980 où elle commence à écrire, parler de l'intime est un acte anticonformiste. On peut en cela la rapprocher de Pham Thi Hoai, la romancière de *La Messagère de cristal*, qui offre une critique mordante de la société vietnamienne d'après-guerre, une période marquée par un régime communiste intransigeant, des conflits générationnels et des désillusions amères face aux idéaux révolutionnaires bafoués. Ces deux romancières ont bouleversé la littérature vietnamienne de la fin du XXe siècle, portant un regard incisif sur l'hypocrisie du système, sur la société patriarcale et autoritaire. D'ailleurs, elles ont toutes les deux été vivement critiquées, voire censurées, au Vietnam et contraintes de s'exiler.

La sexualité est racontée par Duong Thu Huong avec sensualité et crudité, mais aussi avec sa complexité et ses contradictions : de la naissance du désir chez deux jeunes gens à l'impossibilité de jouir, de l'hétérosexualité à l'homosexualité, de la sexualité féminine à la sexualité masculine, de l'érotomanie à la sexualité tarifiée... Autant de récits considérés comme « déviants » dans la société vietnamienne corsetée par la loi communiste dans laquelle la sexualité est associée à une expression personnelle et à une décadence morale.

La naissance du désir sexuel est décrite dans *Sanctuaire du cœur* quand deux jeunes adolescents, Bé et Thanh, elle prostituée et lui gigolo, se rencontrent dans une maison close et découvrent ensemble le plaisir des corps : « *Ils n'eurent pas beaucoup de temps pour deviser. Leurs jeunes corps brûlaient de désir. Des vagues d'extase les attiraient l'un vers l'autre, les invitaient pour un voyage vers l'horizon. Elles les immergeaient, les ramenaient à la surface pour enfin les déposer au sommet de la houle, une houle immense et douce qui les berçait dans une félicité parfaite. Après l'amour, elle s'allongea sur lui, les deux bras le long des siens, ses orteils chatouillant ses jambes. Il était plus grand qu'elle. Quand elle s'étendit sur lui, il eut le sentiment de devoir protéger un cristal précieux. Le soleil de l'après-midi, traversant le feuillage des caïmitiers, se reflétait sur sa nuque et son léger duvet se métamorphosa en paille d'or. (...) Ils restèrent ainsi, dans un demi-sommeil, plongés dans un bonheur extatique.* »

Provocation dans un État communiste et confucéen, Duong Thu Huong valorise souvent la puissance sexuelle des femmes. Au lieu d'en faire des traînées, elle en fait des femmes fortes, attirantes, flamboyantes. Dans *Terre des oublis*, Miên est décrite comme une femme fatale, irrésistible, presque, aux yeux de Bôn : *« Plus elle s'éloigne de lui, plus le parfum de sa chair reflue, poussé par le vent, toujours plus dense, plus excitant. Mais Miên est une espèce spéciale de paon ou de faisan. Ces oiseaux font miroiter leurs attraits charnels dans la splendeur multicolore de leurs plumes. Elle, elle propage une électricité paradisiaque dans l'espace environnant, le transforme en un champ magnétique imprégné de l'odeur de sa peau, de sa chair, de son haleine, du parfum légèrement acide de la sueur qui mouille sa nuque, ses aisselles. Miên est déjà au bas des marches du perron, mais les effluves érotiques mêlés aux senteurs de la fleur de basilic agrafée à son chignon saturent encore l'espace de leur ivresse. »*

De même, dans *Les Paradis aveugles*, la narratrice fait le portrait d'une de ses amies en Russie, une jeune fille en feu dont la beauté électrise les hommes : *« Mon amie était grande, mûre, décidée. Elle menait une existence libre, mouvementée. Elle pouvait avoir six ou sept amants en même temps, tout en ne se souvenant d'aucun. « Dans mon rêve, il n'y a pas de place pour un visage d'homme », avait-elle l'habitude de proclamer. Malgré cela, les hommes l'adulaient. Les filles, jalouses, chuchotaient qu'elle avait appris quelque sorcellerie chez les gitans. Moi, je savais qu'elle était belle, d'une beauté féroce, incendiaire. Les hommes sans caractère étaient incapables de résister à ce brasier. Il les réduisait en cendres. Je l'aimais bien. J'aimais sa franchise. Elle était franche, même vis-à-vis d'elle-même. Elle aimait défendre les faibles. »*



© Maika Elan, *The Pink Choice*. Nguyen Thi Kim Ngan (1991, ouvrière) et Dam Ngoc Hoang (1994, tailleur) regardent ensemble un film d'horreur après un dîner à Ho Chi Minh ville, au Viêt Nam, le 8 juin 2012. Elles ont vécu ensemble pendant plus de quatre ans.

Duong Thu Huong raconte la vie de Thanh dans *Les collines d'eucalyptus*, un jeune homosexuel contraint de vivre ses amours à l'abri des regards. L'homosexualité est encore taboue dans le Vietnam des années 1980, on préfère mentir, se cacher, *« se fondre dans la vase et l'ombre »*, *« comme des crapauds, des reptiles ou des anguilles »* : *« Les amours illicites se consomment dans la peur et ont l'obscurité pour compagne. Je ne suis ni curé, ni pontife. Je ne suis qu'un homme normal qui espère pouvoir vivre un bonheur normal. Mais même cette petite*

espérance m'est refusée. » L'homosexualité est un tel impensé dans la société vietnamienne que, pendant des années probablement, le jeune homme ne s'avoue pas à lui-même ce qu'il ressent, jusqu'au jour où son désir s'impose à lui : « *Subitement, le corps de Cuong frappa ses yeux avec une intensité particulière. Le désir monta en lui, un désir qu'il n'avait encore jamais connu. Car il avait pour objet un être dont il n'avait jamais soupçonné qu'il puisse le devenir. Les sens chavirés, n'écoutant que les besoins de son corps, Thanh courut vers son ami, l'étreignit des deux bras et déposa entre ses omoplates un baiser.* »

Les troubles psychiques et physiologiques liés à la sexualité sont également exposés sans détours. Bien qu'il soit ivre d'amour et de désir pour sa femme, Bôn ne parvient pas à l'honorer (*Terre des oublis*). Aucun remède ne vient à bout de son impuissance sexuelle, probablement due aux traumatismes de la guerre : « *Son organe reproducteur ne lui appartient plus, il ne fait plus partie de son corps, il n'obéit plus à sa volonté. La terreur et la honte glacent son dos. Ses tempes et son cerveau flambent.* » Ailleurs, dans le même roman, sont décrites les pulsions nymphomanes de Tâ, la sœur de Bôn : « *Les trois ans de deuil passés, Tâ ruait comme une jument en chaleur à la recherche de mâle. Elle sautait sur tous les veufs, tous les hommes en conflit avec leur épouse. Mais les hommes de la région se racontaient l'appétit sexuel funeste de Tâ, croyaient qu'une liaison avec elle les emporterait inéluctablement dans la tombe, l'évitaient comme la peste.* »

Autre transgression, la prostitution. Duong Thu Huong n'hésite pas à décrire les jeunes hommes et femmes qui vendent leurs corps dans les maisons closes du Vietnam. Ainsi Thanh, après avoir fugué de chez ses parents se prostitue à L'Orchidée pourpre, « une maison close offrant les services de prostitués mâles ». On découvre à travers ses yeux de jeune homme de 24 ans sa condition de travailleur sexuel, les maladies vénériennes, les campagnes de lutte contre la dégénérescence de la société, en réalité de grandes mascarades puisque les patrons des « auberges de fées » corrompent allègrement les autorités dont les magistrats, policiers, chefs locaux sont tous des clients réguliers.

Son camarade Doan Tu lui chuchote ces conseils pour son premier jour : « *Comme je suis un peu plus expérimenté que toi, je vais te donner un conseil. Ne pense à rien, imagine que tu es dans le noir. Dans l'obscurité, chat noir, chat blanc, c'est du pareil au même. Vieille ou jeune, ce n'est finalement qu'un trou. Nous sommes des mineurs de fond.* » (*Sanctuaire du cœur*). Au bout de quatre ans, il devient l'amant attiré de Kim, la cinquantaine, une riche femme d'affaires, qui propose de l'entretenir. Le voilà pris au piège, comme un buffle auquel on aurait mis un anneau au nez. Comment en est-il arrivé-là ? Pour Duong Thu Huong, c'est la société elle-même viciée qui a poussé cet adolescent sur les chemins de la débauche et de la perte.

Écrire l'innommable

Écrire l'intime, c'est écrire le corps dans tous ses états. C'est trouver des mots à déposer là où ne s'impose que le silence, le souffle coupé, les yeux aveuglés. Duong Thu Huong explore ainsi les violences physiques, morales, sexuelles, que ce soit dans le cadre de la famille, de la société ou de la guerre. Dans *Roman sans titre*, trois jeunes amis d'enfance sont broyés par la machine infernale de la guerre contre les Etats-Unis. Traités comme de la chair à canon,

blessés, mutilés, malades, ils doivent affronter la mort, le sang, la sueur, l'épuisement, la douleur physique. Ivres de haine et de violence, ils avancent vers leur but obscur, animés d'une soif inhumaine, le cerveau déconnecté du corps. Ainsi, le jeune soldat Quân raconte « le terrain trempé de sang et de chair en lambeaux, le sang et la chair déchiquetée de la journée des combats, ceux nauséux des jours précédents, et ceux pourrissant déjà après une semaine dans la brume. Il régnait une odeur qu'aucune littérature ne saura jamais évoquer », les corps tronqués qu'il faut porter sur le dos, la fatigue, le désespoir et la folie meurtrière qui gagne les jeunes soldats : « *L'anéantissement devait être justement réparti. Cette soif folle régnait sans partage dans notre conscience.* »

Un peu plus loin, les jeunes soldats découvrent l'innommable. L'innocence souillée par l'ignominie de la guerre et des hommes : « *Nous nous étions dirigés vers le coin de forêt d'où émanait l'effrayante odeur. Nous étions tombés sur six cadavres nus. Des femmes. Les seins, le sexe tranchés, éparpillés sur l'herbe alentour. C'étaient des jeunes filles du Nord-Viêt-nam. Nous avions reconnu des foulards en toile de parachutes, des cols de chemises en forme de feuille de lotus. Sans doute appartenaient-elles à une unité de volontaires ou une unité d'intervention qui s'était égarée. Peut-être étaient-elles parties à la cueillette de légumes ou de pousses de bambou comme nous-mêmes. Ils les avaient violées avant de les tuer. Des cadavres violacés. Des corps jeunes, resplendissants, pouvaient donc pourrir, se décomposer ainsi en carcasses de vieillards, en crapauds crevés. Les vermines pullulaient dans les plaies, les yeux, les bouches. Des larves blanches et dodues. Elles rampaient sur les cadavres, s'y enfonçaient, en émergeaient, ivres d'allégresse.* » Ces corps de jeunes filles profanés comme le reflet troublant, vertigineux de leurs propres êtres brisés par la machine infernale de la guerre.

L'indicible peut jaillir de la violence, de la mort, mais aussi de la trahison portée à son paroxysme. C'est le cas de Thanh dans *Sanctuaire du cœur*. L'adolescent de bonne famille a fugué pour devenir gigolo dans une maison close. Duong Thu Huong montre à travers l'itinéraire tragique de ce garçon combien la société vietnamienne des années 1990-2000, sous ses apparences pudibondes et moralisatrices, s'est dévoyée dans le sexe et l'argent, l'hypocrisie et le double discours, l'égoïsme et la concupiscence. Ainsi, à l'instar des jeunes soldats broyés par la machine de guerre, Thanh est broyé par les mensonges de cette société de faux-semblants, par son amour blessé pour Tra My, sa bien-aimée, par la trahison et l'ignominie de son père : « *Il tremblait. Délivré subitement de la paralysie qui l'avait saisi, il fut assailli par un désir terrible, incontrôlable, un désir charnel violent qui envahit tous ses pores et les fibres de sa chair, comme autant d'aiguilles qui le transperçaient. Il avait atrocement mal partout, sans qu'il lui soit possible de distinguer la douleur physique de la torture psychologique.* »

Comment le respectable maître Thy, honoré dans le village pour sa probité, lui qui est « la fierté de l'éducation du peuple », a-t-il pu coucher avec sa fille adoptive, de surcroît l'une de ses élèves, une enfant qu'il a élevée et dont il avait la responsabilité ? « *Pourquoi en sommes-nous arrivés là ? Pourquoi nos vies ont-elles été ainsi défaites ?* » interroge Thanh des années plus tard. Cette question, il la pose autant à son père qu'à son pays, le Vietnam. Mensonge, vice, corruption ont gangrené la société, les familles, l'intime et le politique. Est-ce pour salir son père à travers lui, pour déshonorer sa lignée, pour dissocier son corps de sa pensée que Thanh commence à se prostituer ?

Ce roman, l'un des plus cruels de Duong Thu Huong, raconte la transmission des traumatismes au sein d'une famille. De génération en génération, c'est toute la perversité d'un système qui éclate avec la grand-mère qui s'est perdue dans la passion du jeu, le père dans la concupiscence, l'oncle dans la folie et le fils dans la prostitution. « *Dans le supplice des souvenirs, l'image est la plus acérée des pointes. Si seulement l'homme était dépourvu de la mémoire des images, il serait certainement moins malheureux. Mais comment faire pour l'arracher de son cerveau ? Ce n'est ni une tumeur que l'on peut opérer, ni un doigt ou un orteil que l'on pourrait couper.* » Et pourtant, le fils Thanh, en confrontant son père, en racontant ce qu'il a vécu, ce qu'il a vu, ce qu'il a ressenti, déconstruit la toute-puissance patriarcale, le regard des hommes sur le sexe, la vision de la femme fatale instrumentalisée comme objet de désir, la malédiction qui pèse de tout son poids mortel sur cette famille.

Tout au long de son œuvre, Duong Thu Huong nous invite à déplacer notre regard, à adopter d'autres visions du monde, à vivre d'autres expériences, à entrer dans la peau et l'esprit de personnages singuliers, hommes, femmes, de tous les âges, de toutes les conditions, chacun se débattant avec ses aspirations personnelles et les exigences sociales. Par exemple, dans *Terre des oublis*, elle réussit ce tour de force de nous faire entrer successivement dans l'esprit de chacun des trois protagonistes : celui de Bôn qui désire retrouver sa femme mais sent le regard dégoûté de celle-ci sur lui ; celui de Miên, tiraillée entre son devoir et ses sentiments ; celui de Hoan, fou d'amour pour sa femme et contraint de la céder à Bôn. Une triangulation vertigineuse de l'énonciation qui est aussi un tour de force littéraire.

Chez Duong Thu Huong, l'écriture de l'intime s'articule sur cette construction narrative qui n'a de cesse d'exposer une pluralité des points de vue et d'explorer la complexité des psychologies et des trajectoires humaines. En cela, l'autrice nous offre une véritable expérience de l'altérité et de l'intimité

LE COURRIER DU VIETNAM

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam



N°40 (6180)
27/9 - 3/10/2024
15.000 VND



URGENCE CLIMATIQUE,
il est temps d'agir !

POLITIQUE
Activités du dirigeant Tô Lâm
aux États-Unis 6

DOSSIER
Face au défi climatique,
mobilisons-nous 11



SOCIÉTÉ
Les Pa Kô et les Vân Kiêu, gardiens de la forêt vierge 20

ÉCONOMIE
Épauler les entreprises
impactées par le typhon Yagi 22

PHOTOREPORTAGE
Lào Cai : un nouveau départ pour les élèves de Làng Nu 26



CULTURE
Les artistes au chevet des victimes
du super typhon Yagi 32

PORTRAIT
Donner des ailes au thé vietnamien 36

DIASPORA
Une Vietnamiennne révolutionne
le traitement du cancer 38

SPORTS
Nouvelle stratégie pour la formation
des sportifs de haut niveau 40

FRANCOPHONIE
Coopération renforcée
entre les villes francophones d'Asie du Sud-Est 42

INTERNATIONAL
Des *Tournesols* de Van Gogh réunis
à la National Gallery de Londres 44

MON VIETNAM INSOLITE
Le pain, héritage français
et emblème culinaire au Vietnam 48

CUISINE
Brochettes de porc à la citronnelle 58



PUBLIREPORTAGE
Saigontourist : des mets d'exception
au restaurant du Rex Saigon 60

**LE COURRIER
DU VIETNAM**

Publié par l'Agence Vietnamienne
d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Đoàn Thị Y Vi - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Nguyễn Thị Kim Chung

Siège social > 79, rue Ly Thuong Kiệt, arr. de Hoàn Kiếm, Hanoi - Tél.: (+84) 24 38 25 20 96

Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Télécopieur: (+84) 24 38 25 83 68 - Courriel : courrier@vnanet.vn

Bureau de représentation à Hồ Chí Minh-Ville-> Responsable : Nguyễn Tân Đạt 116-118, rue Nguyễn Thị

Minh Khai, 3^e arr, Hồ Chí Minh-Ville - Tél.: Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81

Télécopieur : (+84) 28 39 30 47 23 - Courriel : courrierhcm@gmail.com

Photo de la Une : VNA/CVN - Impression : VINADATA

Maquette : Marc Provot et Dang Duc Tuê - Permis de publication : 25/GP-BTTTT

Mon Viet Nam 1990-2008

Diaporama 88

(histoire; ethnies minoritaires; paysages; scènes de rue)

Jean-Michel GALLET



Histoire

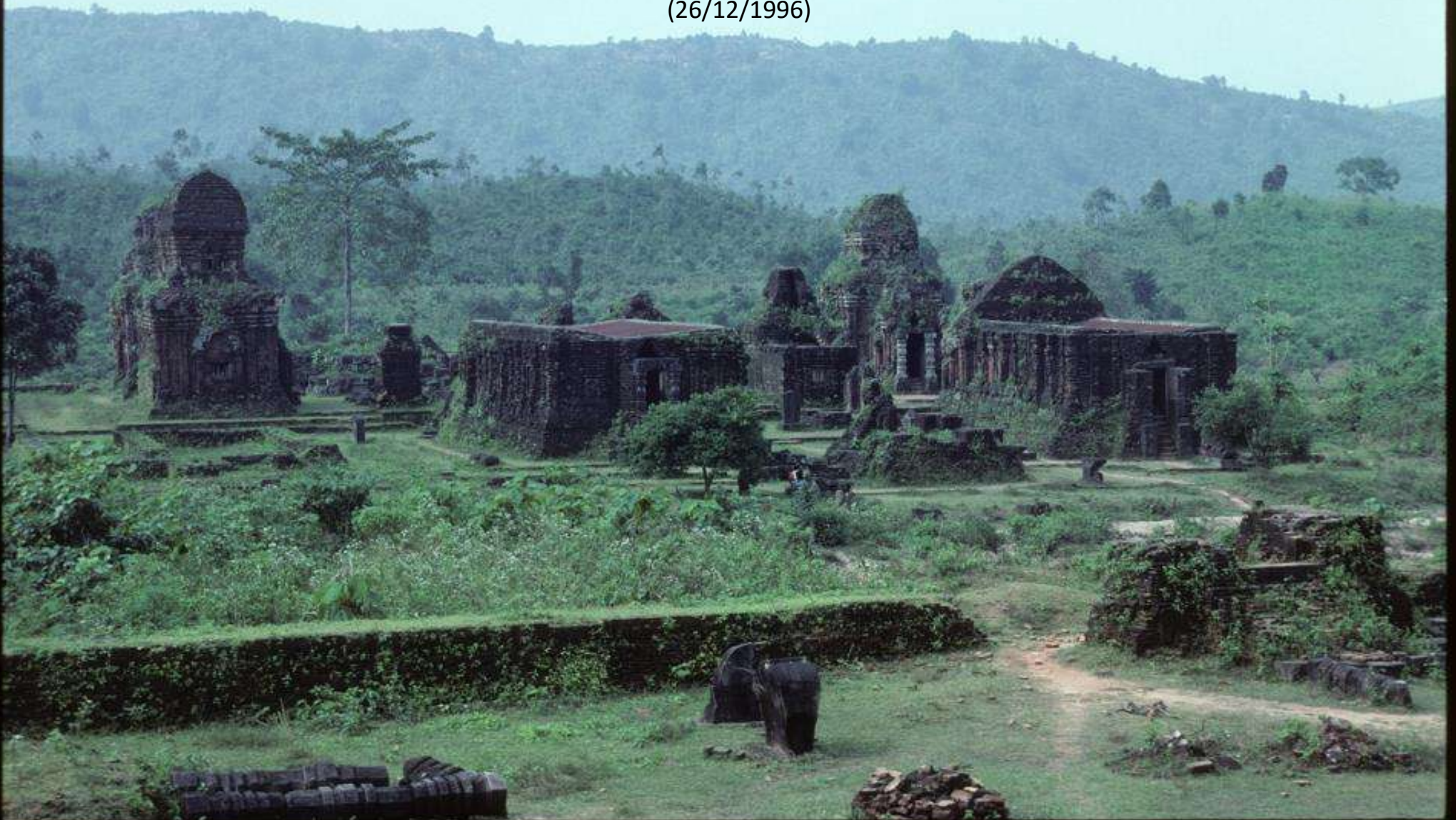
A Hoa Lu, palais des Dinh (968-980), souverain qui commença à unifier le royaume Dai Viêt débarrassé de la tutelle chinoise en 939

(27/12/1992)



My Son, lieu sacré des Cham, peuple hindouiste shivaïste, qui occupa le centre du pays
avant d'être définitivement vaincu par le Dai Viet en 1471

(26/12/1996)



Quelques
témoignages de la
« présence »
française ...

maison à Hanoï

(26/12/1996)





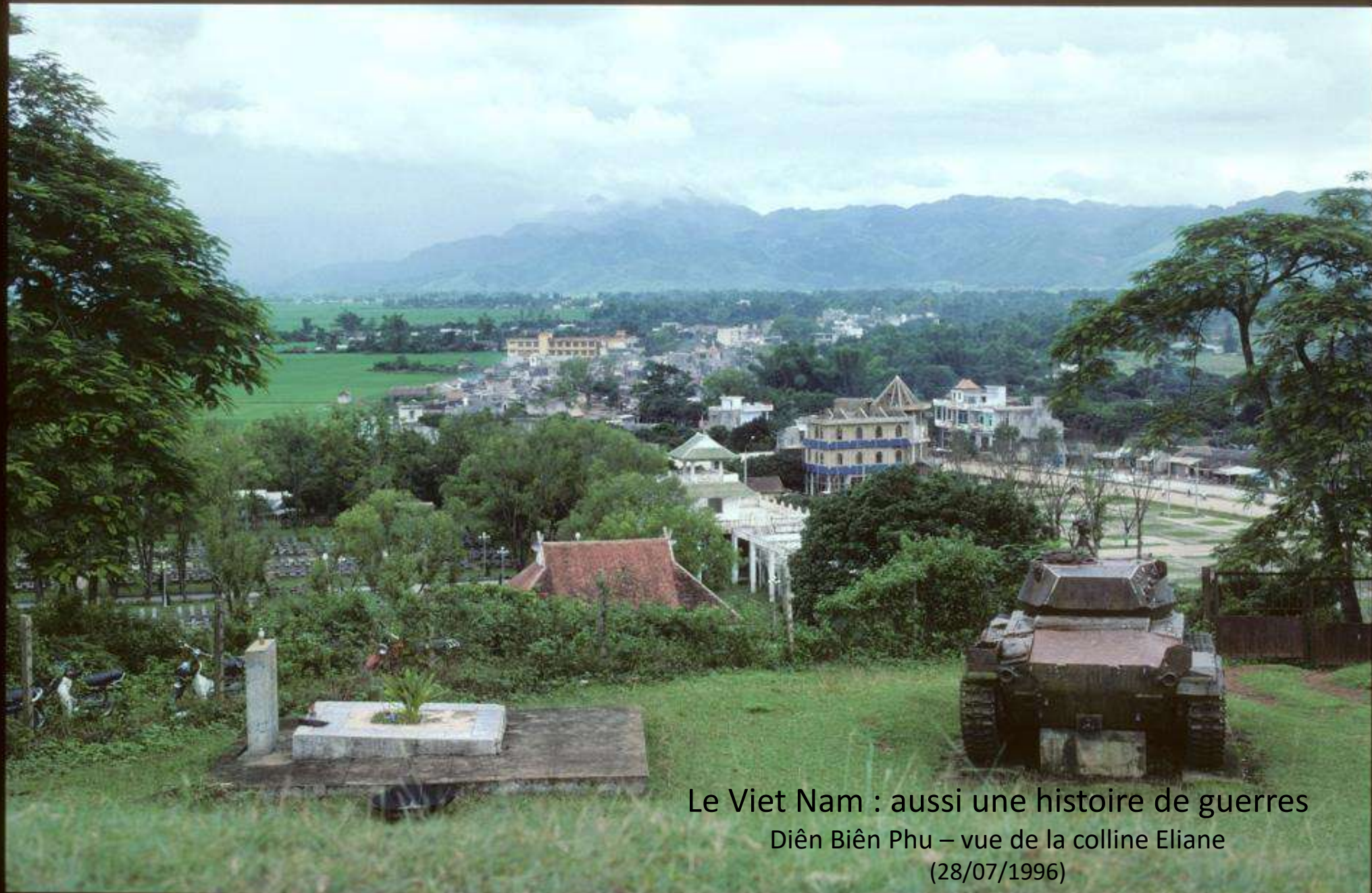
Le théâtre municipal de Hanoï achevé en
1910, copie de l'Opéra Garnier
(22/07/1996)



Dauphine-taxis

Boulevard Lê Loi-Ho Chi Minh Ville

(12/07/1990)



Le Viet Nam : aussi une histoire de guerres

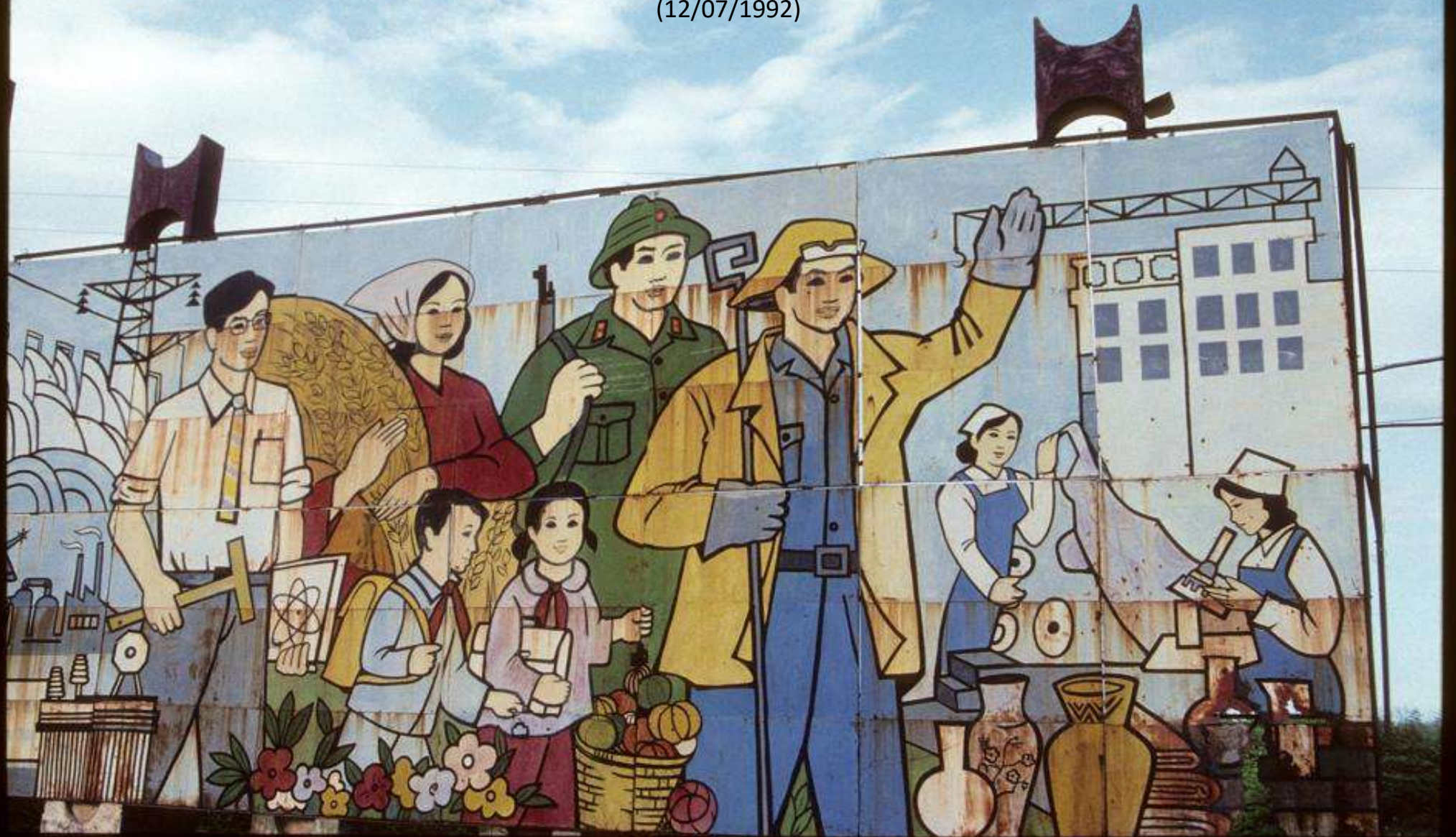
Diên Biên Phủ – vue de la colline Eliane

(28/07/1996)

Cimetière national militaire de Truong Son
DMZ (zone démilitarisée) entre le nord et le sud Viet Nam
(31/12/1997)



Affiche-symbole : la société vietnamienne après les guerres de Libération
Hanoï –Hô Tây (lac de l'Ouest)
(12/07/1992)



Les minorités ethniques

Officiellement, le Viet Nam compte 54 groupes ethniques, la majorité de la population étant composée de Viêt (86 %). Les principaux groupes minoritaires se trouvent en zone montagneuse ou dans le delta du Mékong

Femmes de
l'ethnie Dao ou
Yao, une ethnie
qui, au Viet Nam,
regrouperait
environ 1 million
de personnes
marché de Sapa

(22/07/1995)



Ethnie Dao ou Yao

marché de Sapa

(22/07/1995)



Les Hmong seraient environ 1,5 million.
Comme les autres ethnies, ils se subdivisent en plusieurs sous-groupes : les Hmong noirs, verts, blancs, bleus et fleuris.

Fillette Hmong noir portant son petit frère

Sapa

(21/07/1995)



Hmong noir

marché de Sapa



(22/07/1995)

Marché de Binh Lu entre Sapa et Lai Châu

(23/07/1995)



Diên Bân Phu – en
direction de
l'ancienne ville de Lai
Châu

(30/07/1996)



Marché de Yên Minh
(district de Hà Giang)



(06/08/1997)

Ethnie Giay

entre l'ancienne ville de
Lai Châu et Son La

(24/07/1995)



Avec 1,5 million de
membres, l'ethnie Thai
est une des principales
ethnies minoritaires du
Viet Nam

Tuan Giao

(24/07/1995)





Maison Thaï entre Diên Biên Phu et l'ancienne ville de Lai Châu

(28/07/1996)

Paysages

La baie d'Halong

(17/07/1993)



Site de Hoa Lu, capitale du royaume Dai Viêt de 968 à 1010
(27/12/1992)





Entre Hoa Binh et M'ôc Châu
(25/07/1996)

Entre Son La et Hanoi
(25/07/1995)



Sapa
(21/07/1995)



Vers Mai Châu
(01/01/1997)



Scènes de rue

Ho Chi Minh Ville
(11/07/1990)





Ho Chi Minh Ville
rue Xô Viết Nghệ Tĩnh
(12/07/1990)

Ho Chi Minh Ville
rue Xô Viết Nghệ Tĩnh

(12/07/1990)





Ho chi Minh Ville
rue Nguyễn Du
(12/07/1990)

Ho Chi Minh Ville

Cho Lon - vue du marché de Binh Tây

(23/12/1997)



Le coiffeur du marché de Sapa

(22/07/1995)

Coiffeur

Homme et
dame
Raser la barbe

CẮT TÓC



Fin du diaporama 88

Jean-Michel GALLET

Mon Viet Nam (1990 – 2008)

Diaporama 89

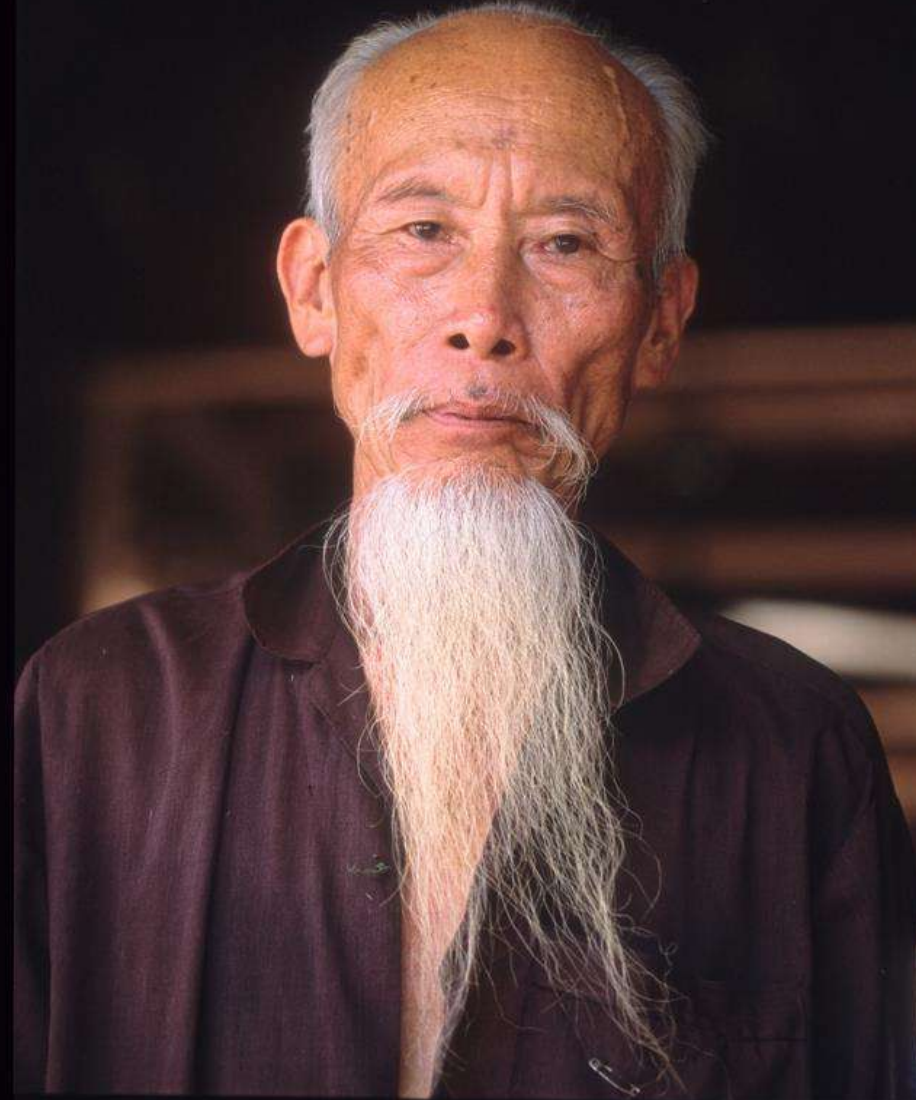
(portraits; religions et traditions; transports)



Portraits

Pagode de Chuông
(village des chapeaux
coniques)

(10/072003)



Ho Chi Minh Ville

(11/07/1990)



Sur le bac entre
Hanoï et la baie
d'Halong



(12/12/1993)

Sapa
(Hmong noir)



(21/07/1995)

Environs de Huê
village de Phu My



(24/12/1996)

Hanoi

Van Miêu
Temple de la
Littérature

(26/12/1992)



Environs de Hanoi

Chùa Thầy



(28/07/1995)

Huê



(29/12/1996)

Religions et traditions



Tây Ninh – temple du caodaïsme, religion synchrétique

(26/09/1998)



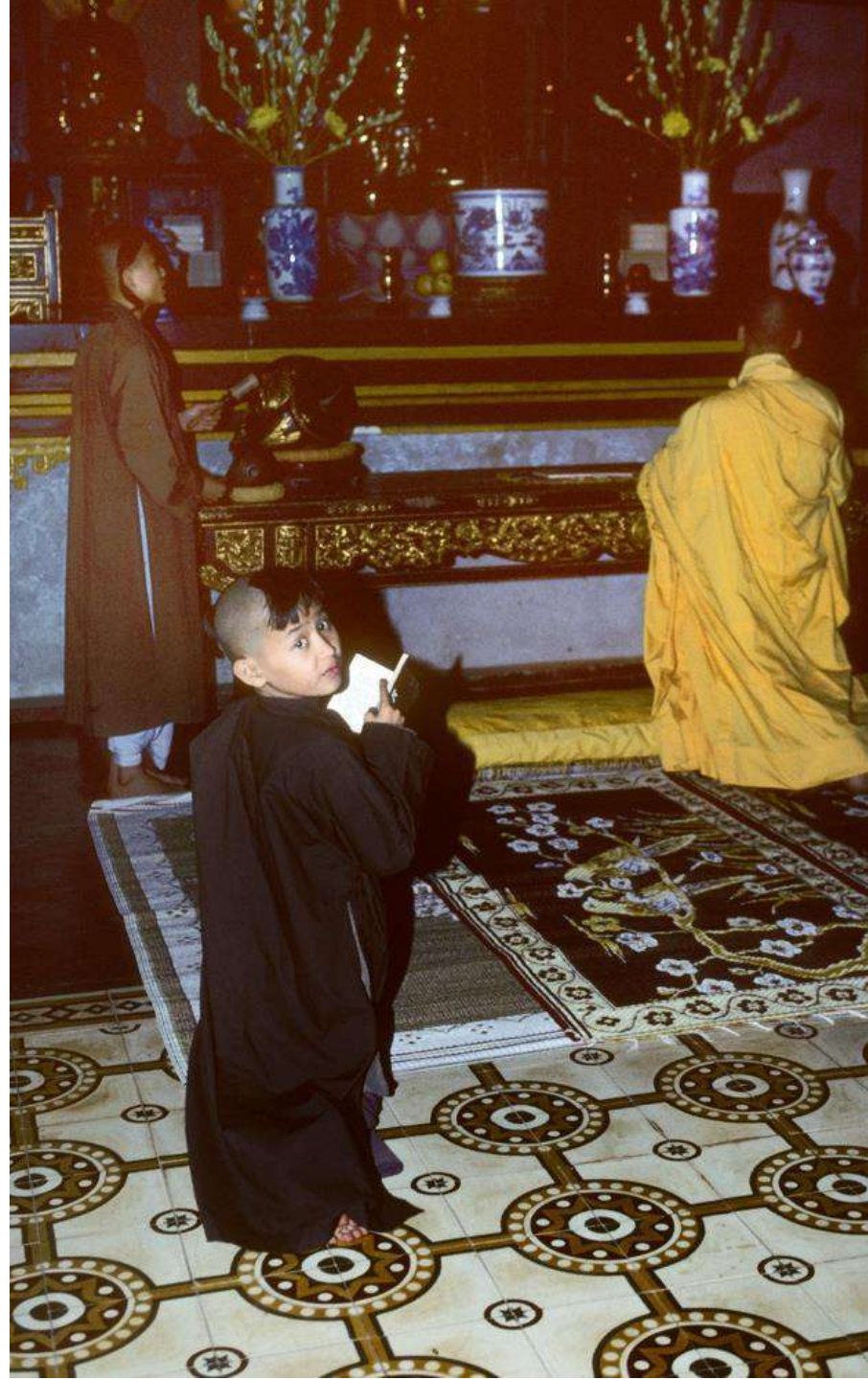
Sapa – Eglise catholique
(28/12/2004)

Culte aux esprits – delta du Fleuve Rouge – ancienne province de Hai Hung
(22/12/1999)

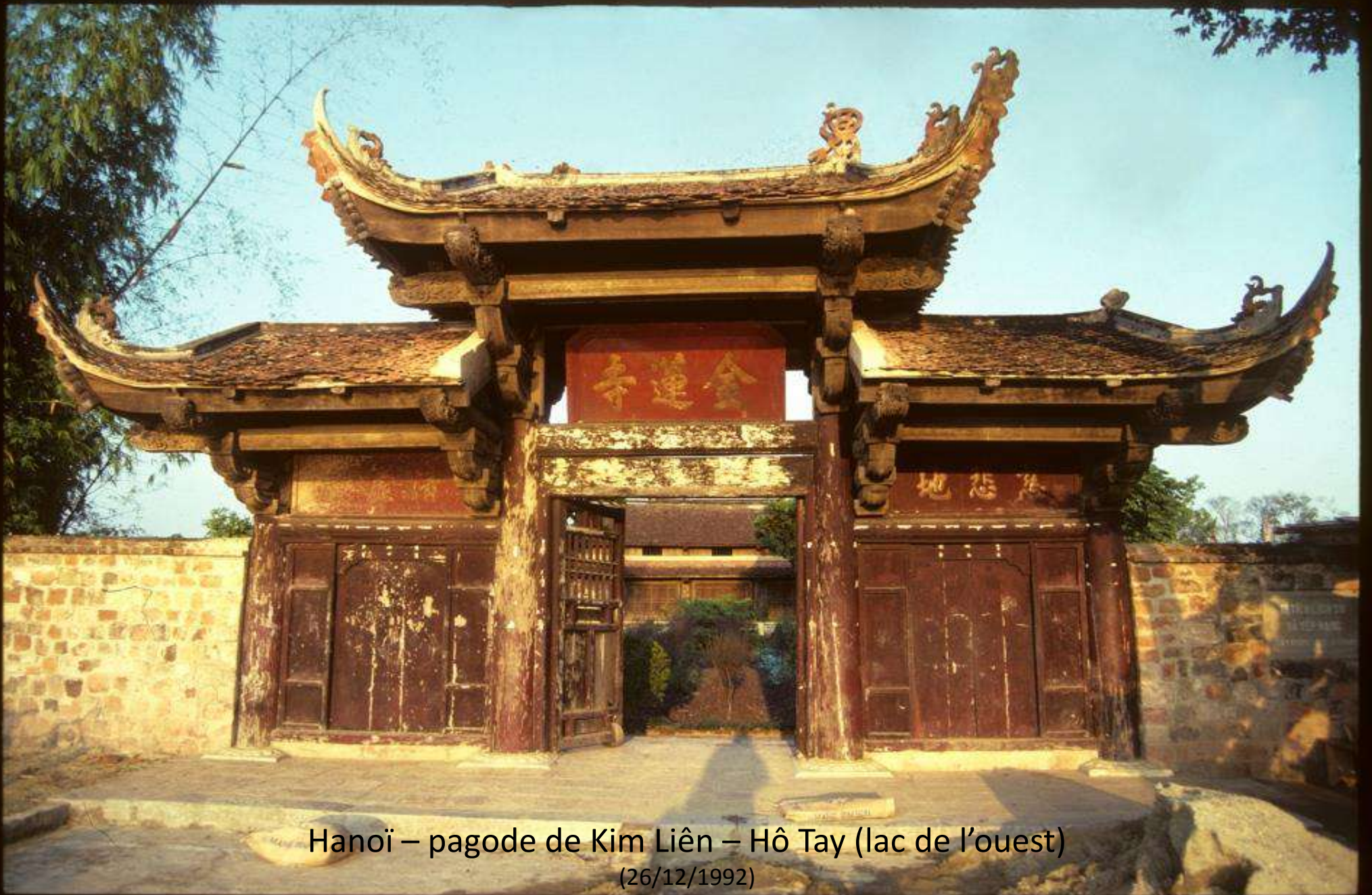


Bouddhisme

Huê – pagode de Thiên Mu



(01/01/1998)



Hanoi – pagode de Kim Lien – Hô Tay (lac de l'ouest)

(26/12/1992)

Mariage – delta du Fleuve Rouge
(12/12/2005)





Tombes au sein de la rizière familiale – delta du Fleuve Rouge
(19/12/1997)

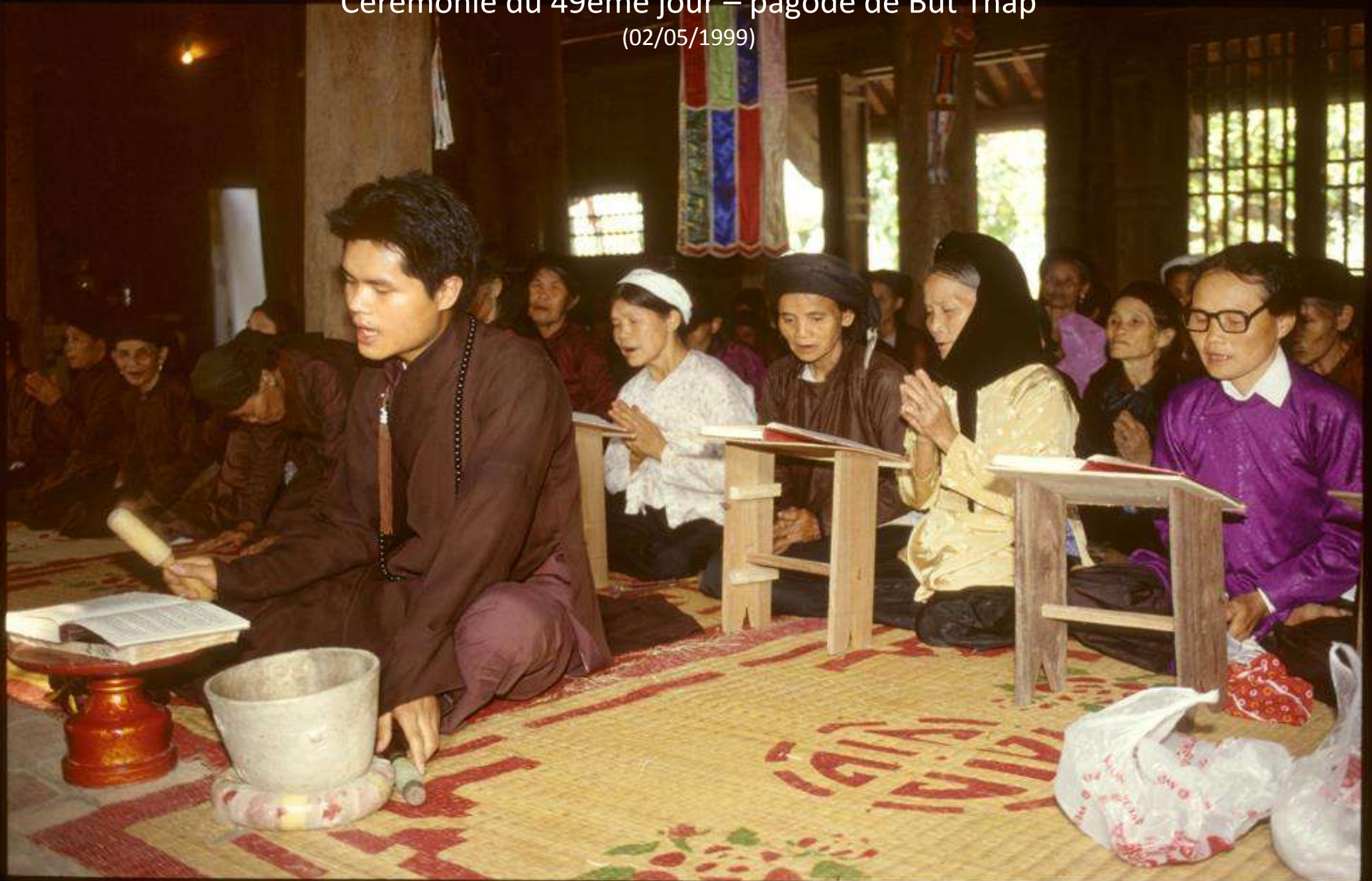
Exceptionnellement, une explication sur la dernière photo de cette série, la cérémonie du 49^{ème} jour après le décès, témoignage de ce qui est une, voire la base de la culture vietnamienne : le culte des ancêtres.

49 jours après l'enterrement, la famille du défunt organise une cérémonie (appelée chung thât). Elle peut être organisée à la pagode. Pendant 3 jours et 3 nuits ou 7 jours ou 7 nuits, un -ou des- bonze(s) et bonzesse(s) consacrent au défunt des prières de pénitence afin qu'une absolution puisse lui être accordée. Après cette cérémonie, la famille cesse d'apporter au défunt du riz sur l'autel familial.

D'autres cérémonies-anniversaires seront organisées : 100 jours après l'enterrement -cérémonie ce qui marque la fin des pleurs-, puis un an et deux ans plus tard.

Enfin, 3 ans après l'enterrement, les os seront déterrés et placés dans un petit réceptacle en terre cuite.

Cérémonie du 49ème jour – pagode de But Thap
(02/05/1999)



Transports

Delta du Mékong – environs de C n Tho
(13/07/1990)



Delta du Fleuve Rouge
(23/07/1996)



Entre Hanoï et la pagode Chuà Thây
(28/07/1995)





Début des années 1990 : le Roi-Vélo

Delta du Mékong – en attente de clients près de bac vers Câm Tho

(13/07/1990)



Cyclo-pousse à Hanoï – place de la Cathédrale
(17/05/1991)

Femmes Thai- Diên Biên Phu
(28/07/1996)



« vélo-cargo » - delta du Fleuve Rouge
(20/07/1997)

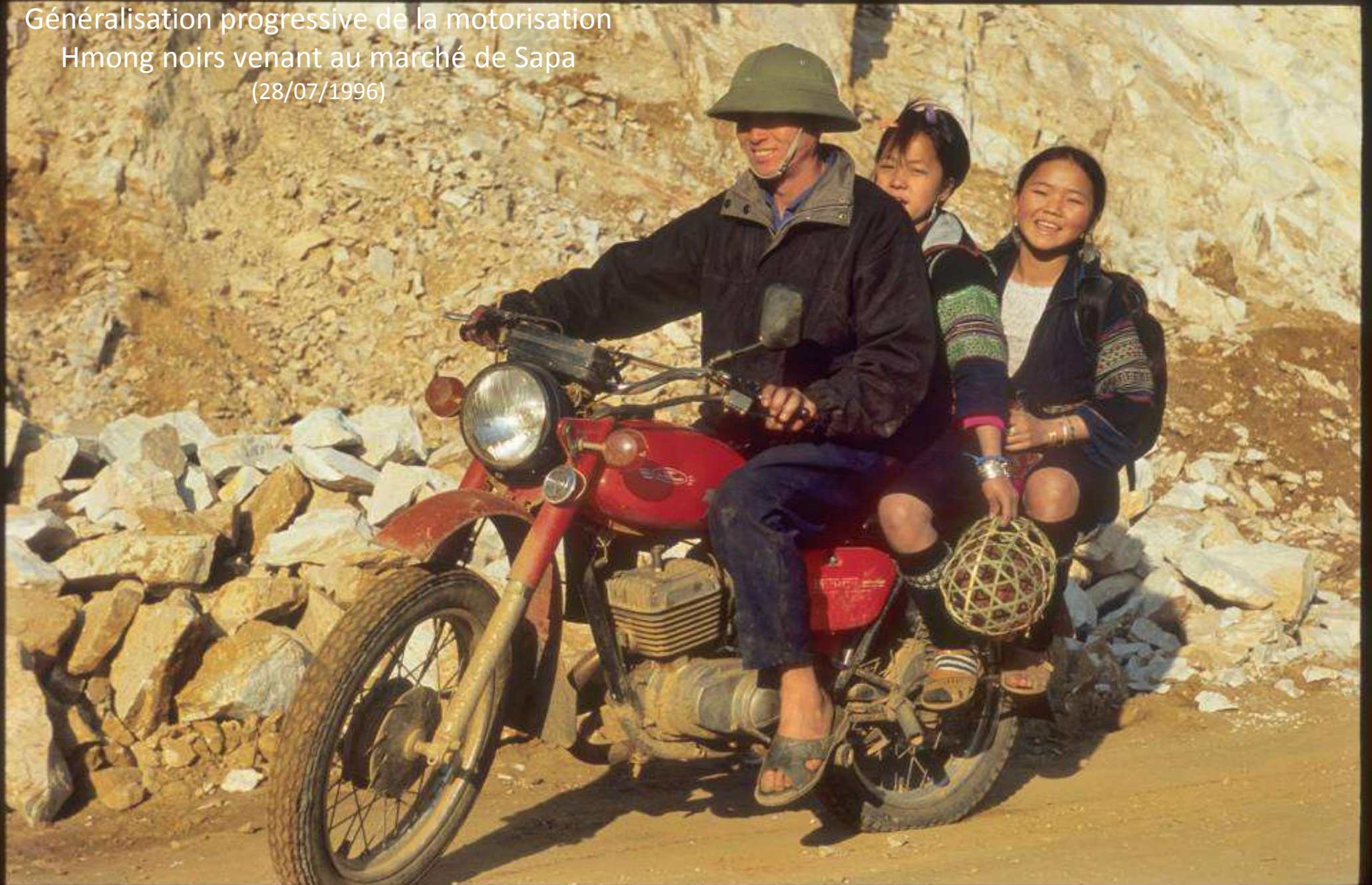




Transport de la récolte de maïs
delta du Fleuve Rouge

(13/01/1997)

Généralisation progressive de la motorisation
Hmong noirs venant au marché de Sapa
(28/07/1996)





Jeep américaine reconfigurée en minibus
Hôi An
(26/12/1996)



Une des configurations de La Dalat, voiture fabriquée à Saïgon (1970-1975) sur une base de 2 CV
Ho Chi Minh Ville – rue Lê Thanh Tôn
(15/07/1998)

Fin du diaporama 89

Jean-Michel GALLET

Mon Viet Nam (1990 – 2008)

Diaporamas 87, 88 et 89



1989 : je suis missionné par une ONG agricole française (AFDI – Agriculteurs Français et Développement International) pour, dans un contexte international alors en pleine recomposition, étudier les possibilités de coopération entre un Viet Nam à la recherche de soutiens et les organisations agricoles françaises.

Point de départ d'une aventure qui allait durer presque deux décennies.

Une aventure dont il reste encore aujourd'hui une publication mensuelle vietnamienne sur le monde rural éditée par le PHANO -association pour le développement rural au Viet Nam-, de fidèles et précieuses amitiés et ... 25 000 photos.

Des photos -plus précisément des diapositives- qui, sagement, dormaient leurs boîtes d'origine ... jusqu'à ce qu'un virus, en 2019/2020, oblige le monde entier à un confinement généralisé.

Un temps mis à profit pour scanner 25 000 diapositives, ce qui a représenté .. un an de travail quotidien.

Lorsque les temps sont redevenus propices aux voyages, j'ai pu remettre aux amis du PHANO une copie des photos scannées, les possibilités d'utilisation étant les plus nombreuses dans ce pays qui m'a toujours accueilli avec la plus grande bienveillance. Certaines ont déjà fait l'objet d'une exposition et d'autres projets sont envisagés.

En attendant leur éventuelle concrétisation, j'ai de mon côté, autour de 10 thèmes, sélectionné 85 photos présentant un Viet Nam que j'ai connu, apprécié .. et qui a bien changé depuis la prise des vues.

Les photos ont été réalisées par un photographe non-professionnel avec du matériel bien loin des possibilités offertes par les boitiers et optiques d'aujourd'hui. Et avec des pellicules de 36 poses qui souvent ne dépassaient pas une sensibilité de 64 Asa. De plus, le temps n'a pas toujours épargné certaines diapositives, notamment celles datant du début des années 1990.

L'intérêt des photos réside donc essentiellement en ce qu'elles sont le témoignage d'une époque et d'un temps où j'ai pu être un des rares, voire souvent le seul, photographe de ce Viet Nam qui allait passer d'un monde à un autre.

Les dix thèmes ont été regroupés en 3 diaporamas, chacun contenant une trentaine de photos.

- le premier diaporama (diaporama 87) regroupe les thèmes suivants : pêche et agriculture; marchés et commerce; enfants
- Le deuxième diaporama (diaporama 88) : histoire; ethnies minoritaires; paysages; scènes de rue
- Le troisième diaporama (diaporama 89) : portraits; religions et traditions; transports

**

(N.B. : la date et le lieu de prise de vue figurent en accompagnement de chaque photo)

Jean-Michel Gallet

Mon Viet Nam (1990- 2008)

Diaporama 87

(pêche et agriculture;
marchés et commerce;
enfants)



Pêche et agriculture

Pêche en baie d'Halong

(18/07/1993)



Pêcheurs à Hà Tiên

(28/12/1998)



Huê
pêche au
carrelet

(02/01/1998)



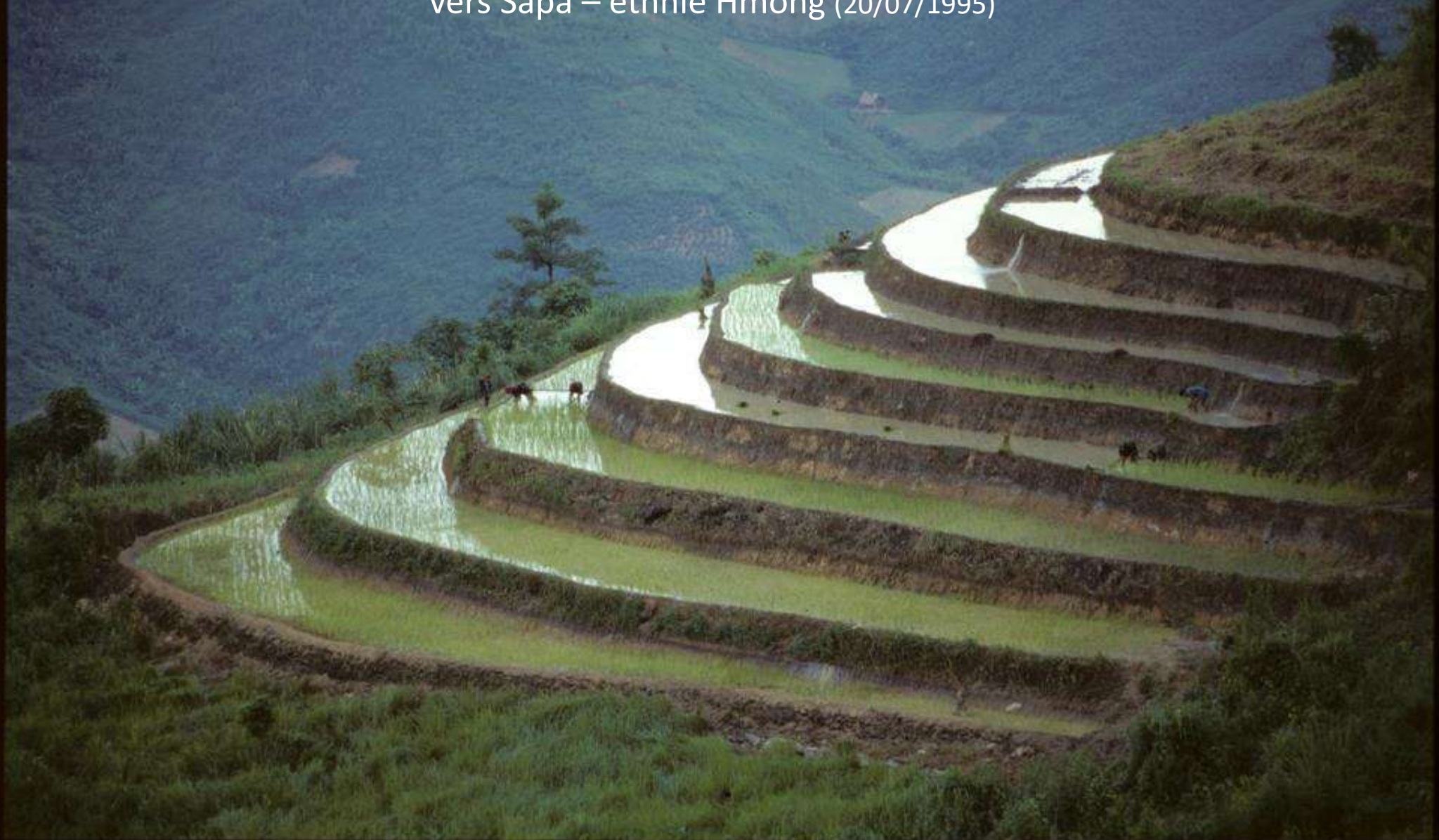
Gardienne de bovin
à Quan Xuyên (rive gauche du Fleuve Rouge
– sud de Hanoi) (02/08/1995)



Hersage de la rizière
entre la baie d'Halong et Haïphong (18/07/1993)



Repiquage du riz – rizières en terrasses
vers Sapa – ethnie Hmong (20/07/1995)



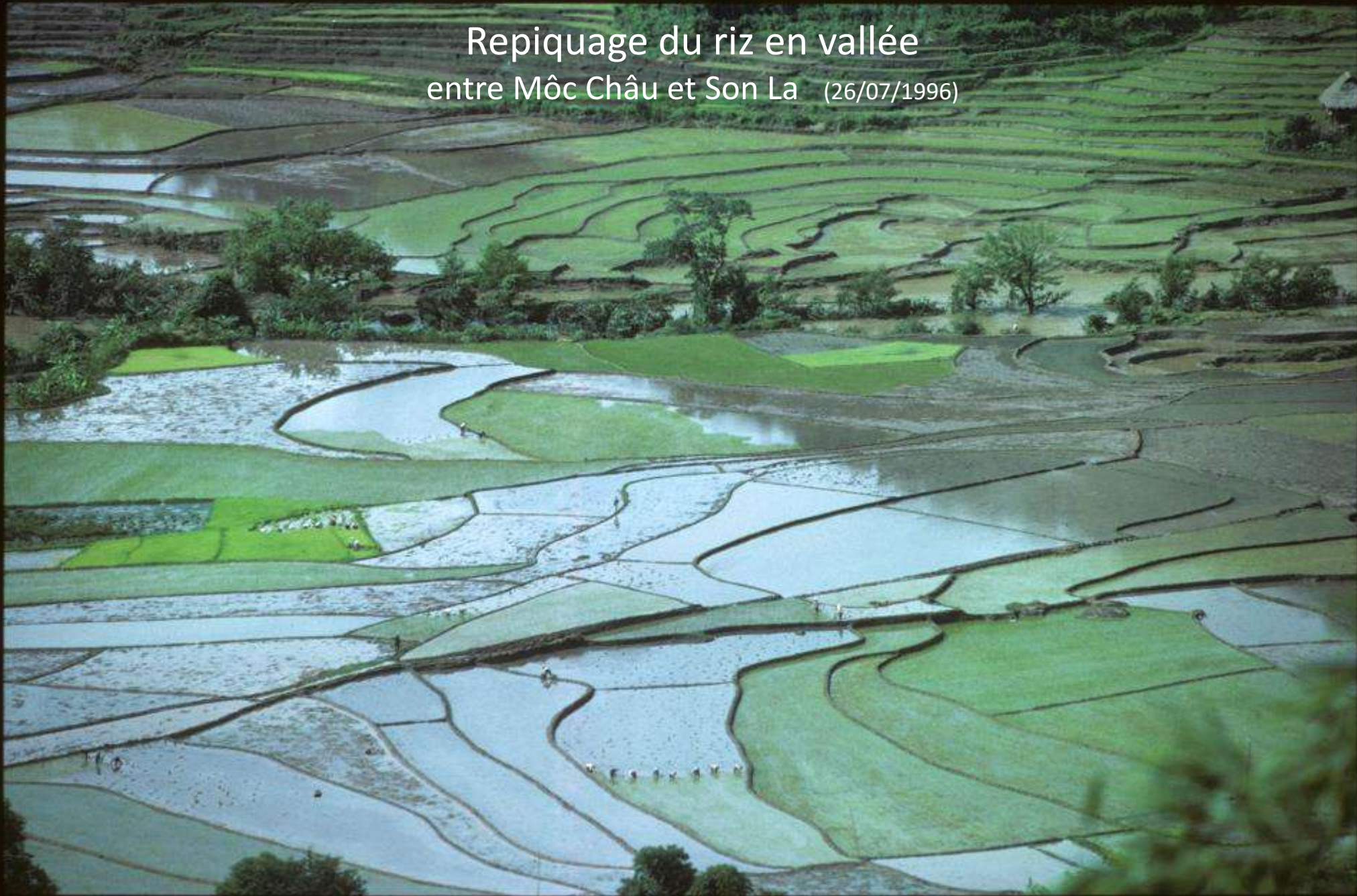
Repiquage du riz (ethnie Thai)

Diên Biên Phu

(28/07/1996)



Repiquage du riz en vallée
entre Môt Châu et Son La (26/07/1996)



Battage du riz
Cao Bằng (30/07/1995)



Marchés et commerce

Vendeur de rue

Hanoï – rue Trần Nhân Tông

(12/07/1992)



Vendeuses de glaces, fruits, en-cas aux passagers de bus
ancienne province de Hai Hung – sud-est de Hanoï
(15/05/1991)



Marché aux volailles de Bê Thành
Ho-Chi-Minh-Ville - (15/12/1990)



Gargote du marché de Can Câu
chez les Hmong Fleurs (24-04-1999)





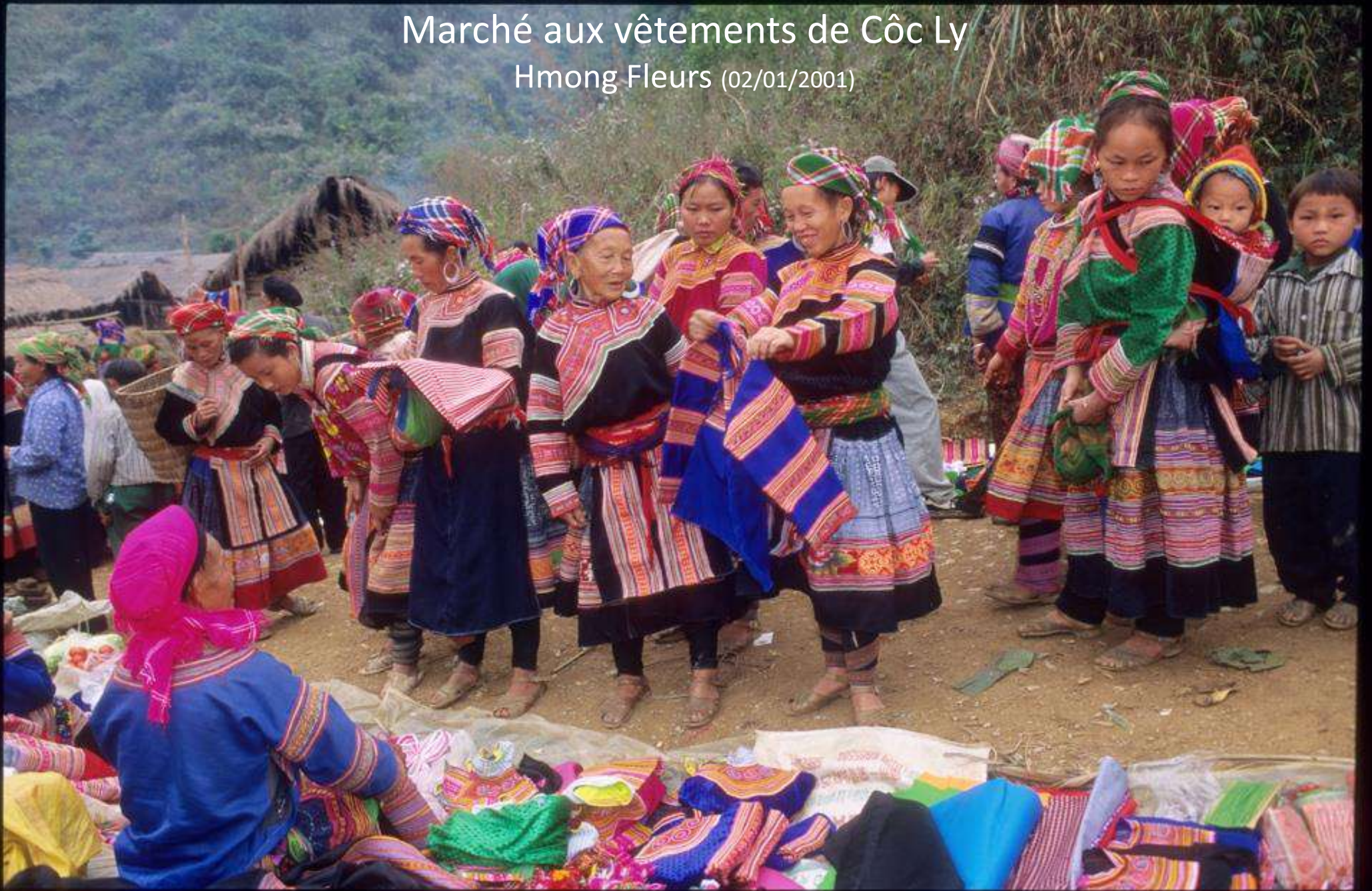
Marché de Diên Biên Phu
acheteuses Thaï (26/07/1997)

Marché aux vêtements de Càn Cẩu

Hmong Fleurs (30/12/2000)



Marché aux vêtements de Côté Ly
Hmong Fleurs (02/01/2001)



Marché de Côt Ly – achat de produits de mercerie
Hmong Fleurs (02/01/2001)



Marché de Lang Son

(10/01/1997)



Enfants

Jeune pêcheur endormi
Hanoï (14/05/1991)



Marchand de
glaces à la sortie
des écoles

Place de la
Cathédrale
Ho Chi Minh ville

(15/12/1990)





Ecoliers à Ban Phô – district de Bac Hà

(23/04/1999)



Gardiennage d'un buffle d'eau
ancienne province de Hai Hung – sud-est de Hanoï (23/07/1996)

Enfant à la messe
de Noël

Eglise Thi Nghe
Ho Chi Minh Ville

(24/12/1990)



Simplisme des jouets d'alors

entre Môm Chau et Son La

(26/07/1996)





Gardiennage d'un buffle d'eau et cueillette
entre Mòc Chau et Son La (26/07/1996)

Liberté des jeux

vers la pagode Chùa Thầy
(ouest d'Hanoi)

(28/07/1995)



Fillette Hmong

marché de Tam Duong

(01/08/1996)



Fin du diaporama 87

Jean-Michel GALLET



Lessons Continue

A new term started at all schools in the Democratic People's Republic of Korea.

Schoolchildren from the flooded areas of North Phyongan, Jagang and Ryanggang provinces, where the rehabilitation project is under way, are taking lessons of new term in the capital city of Pyongyang.

As was already known, more than 13,000 people from the afflicted areas including children, schoolchildren, the elderly, the sick, honoured disabled ex-soldiers and nursing mothers are staying in Pyongyang from mid-August thanks to the special measures taken by the Workers' Party of Korea and the government of the DPRK.

In operation is an emergency system for nursing and education of children and schoolchildren in a safe and convenient environment at the state expense.

The number of schoolchildren amounts to over 4,000.

Classrooms and labs for them had been prepared and teachers from primary and middle schools in the city of Pyongyang were involved in the mobile educational group.





The respected Comrade Kim Jong Un came out to the spot, learned about the preparations of education for the schoolchildren from the flooded areas and watched a demonstration lesson for a class of primary school pupils on August 16.

Teacher Ri Jin Ju says:

"I was giving a demonstration lesson to a class of primary school pupils from the flooded areas, when the respected fatherly Marshal Kim Jong Un called at our classroom.

Watching the pupils engrossed in class with a broad smile on his face, he said we had taken very important steps during the rehabilitation project. And he earnestly called for paying special attention and sincerity to the pupils so that they can attend to their studies with diligence as all of them are children the people in the flood-hit areas left in the care of the Party and the government, placing their wholehearted trust in them."

That day, the schoolchildren were provided with different kinds of gifts including school uniforms, things, bags and shoes thanks to the measures taken by Kim Jong Un.

When the preparations for new-term teaching for the schoolchildren from the flooded areas were under way, they toured different places of the capital city, spending pleasant days of summer vacation.



They enjoyed themselves at the Munsu Water Park, the Central Zoo, the Natural History Museum, the Mangyongdae Schoolchildren's Palace, the Sci-Tech Complex and the Mangyongdae Funfair. Everywhere they went, they kept the beautiful dreams of future deep in their hearts and resolved to add glory to the country and make it more prosperous.

The days of their stay in Pyongyang will be kept as their unforgettable and pleasant memories forever. With the memories they will study harder and train themselves, giving pleasure to their families and country.

The bell of learning is reverberating on this land as the nursing, upbringing and education of the children and schoolchildren are the most important of the state affairs that cannot be conceded even though the heavens fall.